

CHOPARD Mathilde

Session Mai 2023



Mémoire présenté en vue de l'obtention du Diplôme d'Etat de psychomotricien

L'impact de la formation de psychomotricité sur la posture professionnelle de sapeur-pompier volontaire

Sous la direction de **Laetitia Pissard-Grantet**

ISRP Vichy

14 Rue Maréchal Foch

03200 VICHY

CHARTE DE NON PLAGIAT

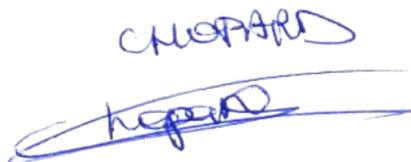
Commune aux travaux universitaires

Je, soussignée CHOPARD Mathilde, étudiante en psychomotricité à l'ISRP Vichy, atteste sur l'honneur que le présent mémoire a été écrit de mes mains, que ce travail est personnel et que toutes les sources d'informations externes et les citations d'auteurs ont été mentionnées conformément aux usages en vigueur (références bibliographiques du nom de l'auteur, titre d'article, titre d'ouvrage, éditeur, année et lieu d'édition, page, site internet...)

Je certifie par ailleurs que je n'ai ni contrefait, ni falsifié, ni copié l'œuvre d'autrui afin de faire passer pour mienne et que toute fausse déclaration entraînerait des sanctions disciplinaires à mon égard.

Fait à Vichy, le 3 mai 2023

Signature

The image shows a handwritten signature in blue ink. The name 'CHOPARD' is written in a stylized, slightly slanted font. Below it, there is a large, sweeping horizontal stroke that underlines the signature.

Remerciements

La réalisation de ce mémoire a été possible grâce à de nombreuses personnes à qui je voudrais témoigner ma gratitude.

Je tiens à remercier en premier lieu ma référente de mémoire, Laetitia Pissard-Grantet qui m'a beaucoup accompagné tout au long de l'année en stage ainsi que dans la rédaction de ce mémoire. J'ai apprécié son écoute et sa disponibilité.

Je remercie également Lénéïc Bogueau pour ses multiples relectures et son soutien. Cela m'a beaucoup apporté.

Merci à Laura Dias Da Silva pour son encadrement durant l'année.

Je tiens à témoigner toute ma reconnaissance envers toutes les psychomotriciennes qui m'ont accueillies sur leurs lieux de stage et m'ont permis d'évoluer en tant qu'étudiante en psychomotricité.

Je tiens enfin à remercier mes proches pour leur aide dans la réalisation de ce mémoire et leur appui durant ces trois années de formation :

Mes parents pour leurs encouragements, leur présence et leur accompagnement dans mon parcours professionnel depuis le début.

Marie-Lou, Rubine, Zoé et enfin Inès, mes colocataires avec qui nous nous sommes serrées les coudes durant ces années. Merci pour tous ces moments de rires.

Je tiens à remercier tout particulièrement mon compagnon pour son soutien inestimable depuis le début de la formation.

Enfin, je voudrais exprimer ma reconnaissance à toutes les personnes qui n'ont pas été citées comme mes amis, mes camarades de classe ou encore ma famille. Vous m'avez permis la réalisation de ce mémoire par votre présence et votre appui.

SOMMAIRE

Remerciements	4
Introduction	7
Partie 1 : Théorie	9
I. Etre psychomotricien.ne :	9
A) Histoire et formation	10
B) Formation	13
C) Objectifs	15
D) Parcours de soin du patient.....	17
II. Etre sapeur-pompier volontaire :.....	19
A) Histoire	19
B) Formation	20
C) Objectifs	22
D) Organisation	23
III. La posture professionnelle	25
A) La posture dans un sens biomécanique	25
B) La posture en sociologie.....	28
C) La posture professionnelle	31
D) La posture professionnelle du psychomotricien.....	36
E) La posture professionnelle du sapeur-pompier volontaire	37
Partie 2 : Démarche méthodologique de la recherche	38
I. Démarche contextuelle de l'étude.....	38
II. Problématique	38
III. La stratégie de recherche.....	38
A) Une démarche inductive.....	38
B) Intérêt d'une recherche qualitative.....	39
C) L'entretien libre.....	39
D) Conception de l'entretien libre selon la méthode COREQ	40
E) Administration de l'entretien	43
Partie 3 : Résultat	43
I. Outils de traitement des données utilisées	43
II. Présentation des sujets de l'étude	45

III.	Analyse linéaire (par personne) des entretiens.....	45
A)	Cas n°1:.....	45
B)	Cas n°2:.....	54
C)	Cas n°3:.....	61
IV.	Analyse transversale (par thématique) des entretiens	68
Partie 4 : Discussion et ouverture.....		71
I.	Synthèse/interprétation des résultats de l'étude.....	71
A)	Le savoir.....	71
B)	Le savoir-faire	71
C)	Le savoir-être.....	72
II.	Temporalité de l'influence.....	74
III.	Personnes impactées par cette évolution de posture professionnelle.....	75
IV.	Impacts perçus selon les types d'intervention.....	76
V.	Apport du mémoire (bénéfices, limites)	76
A)	Bénéfices	76
B)	Limites.....	77
VI.	Mon vécu personnel	78
VII.	Perspectives de recherche.....	79
Conclusion		80
Annexes		82
Références bibliographiques		84

Introduction

D'après « les statistiques de services d'incendie et de secours – Edition 2022 » portant sur l'année 2022, les volontaires représentent aujourd'hui 78% de l'effectif total de sapeurs-pompiers en France. Ils occupent une place prépondérante au sein de la société et répondent à un besoin populationnel en intervenant auprès des victimes de manière ponctuelle.

La venue des sapeurs-pompiers peut-être un événement marquant pour les individus qui bénéficient de leur intervention. Cet épisode d'urgence peut entraîner par la suite des séquelles psychiques telles que des angoisses ou encore du stress post-traumatique. De ce fait, avoir une posture professionnelle adaptée peut impacter la prise en charge lors d'une intervention. Cet ajustement peut permettre un retour moins traumatique de cette expérience pour les « victimes ».

Je vais vous relater une expérience que l'on m'a rapportée. Une personne ayant eu recours à une intervention de pompier a pu exprimer le côté impressionnant et déstabilisant de l'arrivée des sapeurs-pompiers. Lors de l'intervention, ces derniers ne lui ont pas explicité ce qu'ils faisaient et pourquoi ils le réalisaient. De plus, cet individu m'a confié ne pas avoir compris le vocabulaire et ne pas connaître les outils utilisés. Cela a été très perturbant pour lui. Les victimes se retrouvent dans une situation complexe, souvent traumatisante. Si la réassurance n'est pas de mise, cela peut laisser des séquelles psychiques de cet événement riche en émotions intenses, souvent négatives. La réassurance peut se faire par le biais de la posture, de la verbalisation ou encore de l'adaptabilité. L'accompagnement psychologique démarre dès l'arrivée des secours et une mauvaise prise en charge peut grandement impacter le retour sur intervention des victimes.

De part cet engagement psychocorporel, l'intrication des émotions dans le vécu de la personne, l'engagement de la sphère personnelle, intime et la vulnérabilité de l'instant ; la psychomotricité peut-être un réel apport pour adapter cette posture professionnelle. Il s'agit de l'intrication corps et psyché.

Ce choix de sujet me parle particulièrement. En effet, je suis étudiante en psychomotricité mais également engagée en tant que sapeur-pompier volontaire depuis bientôt 4 ans dans une caserne constituée exclusivement de personnes volontaires.

J'ai intégré le corps des sapeurs-pompiers volontaires environ deux ans avant de commencer la formation de psychomotricité. Durant cette dernière, nous évoquons beaucoup la notion de posture professionnelle. De ce fait, j'ai pu faire un parallèle sur ces deux corps de métier et observer à quel point la psychomotricité a pu apporter une évolution dans ma pratique de volontaire. C'est ce pourquoi j'ai voulu axer mon sujet de mémoire sur mes deux passions qui me semblent aujourd'hui concomitantes sur plusieurs points importants. Cette concordance sera explicitée davantage durant mon mémoire.

Le sujet de mon mémoire a commencé par ma réflexion autour du stress post-traumatique que pouvait ressentir un sapeur-pompier volontaire. Je me suis ensuite intéressée aux compétences du psychomotricien pour essayer de pallier à cela. Mon manque d'expérience m'a redirigé sur l'impact de la psychomotricité et de sapeur-pompier volontaire sur mon vécu personnel. Après réflexion et avoir échangé avec diverses personnes, il m'a semblé évident de ne pas faire un mémoire sur mes ressentis personnels mais davantage sur mes éprouvés de future professionnelle. Je voulais pour cela m'appuyer sur d'autres opinions afin d'avoir des données plus objectivables. Pour réaliser ce mémoire, je me suis entretenue avec des personnes étant sapeurs-pompiers volontaires et psychomotriciennes.

Cette réflexion m'a ensuite guidé sur le sujet mit en exergue dans mon mémoire : comment être psychomotricien impacte la posture professionnelle de sapeur-pompier volontaire ?

Par conséquent, je me demande si les études de psychomotricité ont un impact sur la posture professionnelle de sapeur-pompier volontaire et si oui, de quel type. En effet, je cherche également à observer ce que l'évolution posturale en tant que sapeur-pompier volontaire a pu apporter aux différents individus présents lors d'interventions.

Dans un premier temps, nous nous intéresserons aux rôles du psychomotricien et du sapeur-pompier volontaire mais également de la posture professionnelle. Dans un second temps, nous parlerons de la démarche méthodologique choisie pour cette recherche et traiterons les résultats. Enfin, nous discuterons les résultats et regarderons l'intérêt et les limites de l'étude.

Partie 1 : Théorie

I. Etre psychomotricien.ne :

Catherine Potel affirme que “La psychomotricité est un dispositif de soin thérapeutique qui s'intéresse, en tout premier lieu, aux fondations d'une construction de la plus haute importance, un sujet humain.”. Elle image ensuite la notion de psychomotricité et celle de l'Homme. Ce dernier peut être considéré comme une maison. Elle va nécessiter des fondations. Plus celles-ci seront solides, plus l'individu se sentira contenu et ancré. Il lui sera plus aisé d'y vivre et de pouvoir exprimer pleinement tout ce qui relève de sa psyché intime. En effet, cette solidité empêche l'environnement extérieur d'influencer l'individu. Au sein de cette maison, il y vivra ses peines, ses douleurs mais aussi de bons moments. Ces émotions pourront être vécues sans “crainte d'un effondrement interne” (Potel, 2010, p.111).

En d'autres termes, la psychomotricité prend l'individu comme un tout, un être bio-psycho-social. Engel est le premier à parler de ce modèle un peu avant les années 1990 (Siksou, 2008). Pour lui, l'être humain se construit par le croisement et l'interdépendance de facteurs biologiques, psychologiques et enfin sociaux, donc environnementaux. Cette notion prend en compte des facteurs tant externes qu'internes et peuvent permettre d'expliquer au mieux et de façon individuelle le fonctionnement d'un individu (Berquin, 2010).

La psychomotricité est un soin mais également une étude de la personne dans sa corporéité, en prenant en compte les différents niveaux du psychisme de la personne et son histoire propre. C'est grâce à tous ces éléments que le sujet humain pourra se structurer en tant que personne unique et à part entière.

La psychomotricité existe depuis toujours, cette spécialité n'était pas forcément conscientisée. Depuis des décennies, elle évolue sous des termes différents et est devenue une discipline à part entière.

A) Histoire et formation

Longtemps, la psyché et le corps étaient deux notions considérées comme indépendantes l'une de l'autre. Mais depuis de nombreux siècles, la notion de lien, quel qu'il soit, entre le corps et l'esprit est abordée. Parfois acceptée et parfois controversée, elle a fait preuve de nombreux débats.

Pour Platon, l'âme a le dessus sur le corps et les deux sont obligés de coexister. L'âme est immortelle et le corps est mortel. Aristote disait « le corps est la matière de l'âme, l'âme est la forme du corps, leur conjonction détermine un être naturel vivant » et montre par cela l'aspect psychosomatique. Pour lui, le corps et l'âme fonctionnent ensemble (Albaret et al., 2018).

Lors du Moyen Age, la dissection est considérée comme une aberration pour les religieux. L'âme est au-dessus de tout et le corps dégrade l'âme (Historique de la profession, s. d.). Auparavant, on parlait d'âme, d'état d'âme. Avec l'avancée des sciences, l'anatomie interne de l'Homme est mise en avant. A cette époque, ceci aurait pour effet de dégrader l'âme car les scientifiques touchent au corps constituant l'enveloppe de l'âme.

Au 17^{ème} siècle, Descartes montre l'importance de la pensée considérée comme supérieure à celle du corps « je pense donc je suis ». Le corps serait seulement le réceptacle de la pensée. Spinoza certifie quant à lui que le corps et l'esprit forment une unité. Cette affirmation met en exergue l'un des premiers fondements de la psychomotricité. Pour lui, il y a une réelle volonté, le mouvement se pense en premier temps puis s'accomplit en mouvement par le corps ensuite et vient valider l'affirmation de Platon (Jaquet, C., 2001). A partir de cette période-là, une différence entre l'âme et la psyché se distingue. L'âme est le précurseur de la psyché. Elle a un aspect spirituel, religieux ce qui amène à cette évolution, afin de devenir psyché. Cette dernière se rapporte à l'aspect plus scientifique et explicable par la théorie et les recherches.

Au 19^{ème} siècle, les recherches évoluent. La notion de psyché est de plus en plus étudiée. De ce fait, en 1843, un médecin psychiatre allemand nommé Wilhelm Griesinger parle pour la première fois de la notion de « psychomotricité » en étudiant l'hypotonie du déprimé.

Les études explorent le lien entre le corps et l'esprit. De nombreuses disciplines donnent chacune une description de leur représentation de cette notion. Ces divergences d'opinions seront ensuite mises en commun afin d'établir une notion la plus universelle possible (Historique de la profession, s. d.).

La notion de psychomotricité s'est imposée à partir du constat que les troubles moteurs peuvent ne pas répondre à des lésions neurologiques. Ces désordres se sont rapidement révélés comme n'étant pas seulement une altération de la fonction motrice mais comme étant aussi l'expression de troubles psychologiques, affectifs... confirmant aussi l'unité de la psyché et du soma (Hermant, 2008, p.27).

Ceci montre vraiment le lien entre psyché et soma et fait référence à l'aspect psychosomatique. En effet, le corps peut avoir des symptômes expliqués seulement par des causes psychiques ou émotionnelles. Les troubles peuvent être plurifactoriels avec ou sans origine neurologique.

Début 20^{ème} siècle, les courants neurologiques et psychiatriques se développent. En 1907, Dupré parle de débilité motrice pour désigner un assemblage de trois troubles moteurs : paratonie, syncinésie et maladresse. Différents auteurs apporteront des éléments permettant de parler de psychomotricité comme d'une discipline à part entière. Parmi eux, nous pouvons retrouver Head qui étudiera le schéma corporel en 1911, Schilder qui s'intéressera à l'image du corps en 1923, Schultz et Jacobson qui se consacrent à la relaxation, Piaget sur le développement de l'enfant mais également Wallon sur le tonus et l'émotion en 1925 (Hermant, 2008).

Hermant amorce la notion d'influence de la psyché sur la perception du corps et la cartographie physique de ce dernier. Comme on peut le voir, certains auteurs ont désormais créés des médiations permettant la prise en charge de ces troubles comme Schultz ou encore Jacobson avec la relaxation. Leurs pratiques sont toujours utilisées à l'heure actuelle.

Le 9 février 1945, la notion de psychorééducation apparaît et attribue un statut hospitalier. Deux ans plus tard, J. De Ajuriaguerra est professeur dans l'hôpital Saint-Anne. Ce dernier a été créé sous la volonté de G.B. Soubiran et comporte 3 pôles de recherches : la psychologie, le langage ou encore la motricité. Des investigations hospitalières sont menées par J. De Ajuriaguerra en collaboration avec R.Zazzo, S.Borel-Maisonny et G.B. Soubiran.

Ces recherches permettent de créer le premier service de rééducation psychomotrice, conférant un rôle d'auxiliaire de médecine. J. De Ajuriaguerra ainsi que G.B. Soubiran travaillent ensemble avec d'autres professionnels afin de faire une synthèse des différents troubles psychomoteurs existants (Ballouard, 2008).

En 1948, le premier examen psychomoteur apparaît sous la direction de Guilmain. Ce dernier cherche à dépister les fonctions psychomotrices touchées dans les troubles du comportement moteur et social. La notion de social montre l'impact de l'environnement et de l'entourage sur la psychomotricité. Comme dit précédemment, le sujet humain est bel et bien un être bio-psycho-social. G.B. Soubiran établira par la suite un bilan psychomoteur en se basant sur les premiers travaux de Guilmain (Vincent, 2021).

En 1959, il s'aide de différents travaux comme ceux de Dupré sur la neuropsychiatrie, Freud avec la psychanalyse, Wallon avec la psychologie génétique ou encore Merleau-Ponty sur la phénoménologie. Ceci permet d'avoir un étayage pluridisciplinaire et complet pour donner une définition des troubles psychomoteurs (Ballouard, 2008).

Un texte permettant de mettre en commun tous les travaux de ces différents professionnels a été écrit et nommé Charte de 1960. Il est considéré comme une « bible de la psychomotricité ». Il est possible d'y retrouver de nombreuses notions de psychomotricité dont des informations sur ce qu'est un trouble psychomoteur, les signes présents et les moyens de les observer et les évaluer. Il est également notifié les traitements utilisés selon la pathologie. Il est spécifié dans cet écrit que le but de la psychomotricité serait le maintien des compétences déjà acquises et non une rééducation des fonctions déficitaires comme nous pouvons le voir aujourd'hui (Hermant, 2008). Cette charte prend en compte l'aspect positif des capacités préservées de la personne.

En 1962, la première école de psychomotricité est créée à la faculté de Médecine de Paris au sein des hôpitaux Henri Rousselle et de la Salpêtrière. En 1963, un certificat de rééducation psychomotrice est conçu (Historique de la profession, s. d.) suivi en 1967 du premier enseignement privé à l'ISRP Paris créé par G.B. Soubiran. En 1972, un groupe appelé Fédération Française des Psychorééducateurs voit le jour afin de permettre la création du Diplôme d'Etat de psychorééducateur. Ce projet aboutira le 15 février 1974.

En 1985, grâce au décret N°85-188, le mot psychorééducateur est remplacé par psychomotricien (Hermant, 2008).

Le 6 mai 1988, le décret de compétence des psychomotriciens sort et annonce les champs d'actions possibles d'un psychomotricien. Il est maintenant nécessaire d'avoir une

prescription médicale pour exercer. Ceci montre bien la place que prend la psychomotricité au fur et à mesure. Ce décret a été revu en 2004.

Depuis le 21^{ème} siècle, la profession a atteint un statut d'auxiliaire de la médecine et prend de la place au sein du corps médical/paramédical. Elle se développe progressivement dans de nombreux pays.

Aujourd'hui, le psychomotricien a pour rôle d'apprécier les fonctions sensori-motrices, perceptivo-motrices, tonico-émotionnelles et psychomotrices. Pour cela, il observe l'assimilation de ces différentes composantes par l'individu et leurs interactions. Suite à cela, il pose un diagnostic psychomoteur. Un projet thérapeutique est mis en place et transmis au médecin afin d'approuver les axes de prise en charge (Définition du métier de psychomotricien, s. d.).

La place de la psychomotricité ayant évolué et étant maintenant bien intégrée dans la société, un cadre a été établi concernant la formation avec des attendus bien précis.

B) Formation

Depuis 1974, il existe des réglementations précises dans l'exercice de la psychomotricité. Le diplôme d'Etat de psychomotricien se réalise en 3 ans. L'accès à cette formation se fait par concours pour les écoles de l'ISRP². Elle se fait également par parcoursup pour certaines écoles. Anciennement, il existait également une passerelle par la première année de PACES (faculté de médecine) mais aujourd'hui cela est révolu. Il existe actuellement 18 Instituts de Formation en Psychomotricité (IFP) en France. Et dans les DOM TOM.

Lors de cette formation, la théorie et la pratique sont abordées. Il est aussi nécessaire d'effectuer des stages afin de se professionnaliser.

La théorie traite des notions de psychomotricité, psychologie, anatomie, physiologie, psychologie, psychiatrie, santé publique, législation, pédiatrie, pathologie médicale et enfin de pharmacologie.

La partie pratique dépend de chaque IFP. De nombreuses médiations sont abordées comme la relaxation, la graphomotricité, le yoga, le théâtre, la danse, le tai-chi, la sophrologie, la conscience corporelle, l'expression corporelle, la méthode Snoezelen, la

balnéothérapie, le mime mais aussi les jeux vidéos et la réalité virtuelle avec l'aide des nouvelles technologies.

Toutes ces connaissances étant complémentaires, il est important pour l'étudiant d'aborder une grande diversité de notions.

Les stages sont différents selon l'année de formation afin d'explorer divers publics et ainsi affiner les accompagnements psychomoteurs. Il est également possible de suivre cette formation en alternance au sein des trois ISRP¹ (Paris, Marseille, Vichy).

En première année, il faut effectuer des stages d'observation en crèche et en école maternelle de 15 jours chacun. Le but de cette année est d'en apprendre davantage sur le développement de l'enfant.

En deuxième et troisième année, il existe des stages longs (sur toute l'année) et des stages courts (d'une à deux semaines). Certaines écoles exigent l'exploration de populations différentes (adulte handicapé, psychiatrie et gériatrie). D'autres écoles n'imposent pas de public. La deuxième année porte sur tous les âges. Cette année permet d'en apprendre davantage sur les moyens d'évaluer les capacités psychomotrices des différents publics et de connaître des approches thérapeutiques pouvant être mises en place. La troisième année est basée sur l'élaboration de projet thérapeutique plus complet de nombreux types de publics.

Pour prétendre au DE de psychomotricité, il faut réaliser 600 heures de stage, avoir vu les différents publics et validé les diverses matières. Les dernières évaluations se terminent par le rendu de mémoire et la soutenance ainsi qu'une épreuve de MSP (mise en situation professionnelle). Cette dernière s'effectue soit en présentiel au sein d'une structure ou bien dans le lieu de formation.

Suite au Diplôme d'Etat de psychomotricien, différentes possibilités de poursuite d'étude sont envisageables :

Le master santé de la faculté de médecine Sorbonne université : il permet d'accéder à la recherche, la coordination de soins ou encore à des notions plus poussées sur la gérontologie, les maladies chroniques ou le handicap.

Le master santé à l'université Claude Bernard Lyon 1 : il est axé sur le handicap et les outils d'amélioration de l'autonomie des personnes handicapées. Le M1 est commun à tous mais le cursus se distingue en M2 avec une possibilité d'aller dans un parcours "handicaps

¹ Institut Supérieur de Rééducation Psychomotrice

sensoriels et cognitifs”, un parcours “innovations technologiques pour la santé” ou encore le parcours “recherche et réhabilitation du handicap moteur”.

Le máster internacional en psicomotricidad (ISRP) : la M1 est composée d’un tronc commun. La M2 regroupe quatre blocs de compétences : recherche, expertise, enseignement et enfin management.

Le diplôme universitaire d’initiation à la recherche en psychomotricité à la faculté de médecine Sorbonne université : il permet d’apporter des connaissances supplémentaires aux professionnels afin d’avoir une première approche de la recherche (Giromini et al., 2022).

C) Objectifs

Comme nous l’avons dit précédemment, un psychomotricien est considéré comme auxiliaire de médecine. Afin de travailler, il se doit d’informer l’Agence Régionale de Santé (ARS) dans le but de s’inscrire dans le répertoire ADELI (Automatisation DEs LIstes). Ceci permet de pouvoir bénéficier des données concernant chaque professionnel de santé (Raynal, 2018).

C. Potel énonce cinq possibilités d’interventions du psychomotricien développées ci-dessous.

La première intervention concerne **la prévention et l’éducation psychomotrice**. Elle s’effectue auprès des enfants en bas âge afin de les accompagner dans leur développement et leur construction psychocorporelle.

La seconde fait référence à **la rééducation psychomotrice**. Elle s’opère en agissant sur les différentes fonctions psychomotrices englobant la structuration spatio-temporelle, la motricité globale, le tonus, la motricité fine ou encore le schéma corporel et l’image du corps. Cet accompagnement a pour but l’évolution, le maintien et/ou l’amélioration des capacités de l’individu. Il est nécessaire de faire un bilan pour cibler les axes de travail et établir un projet thérapeutique. Cela permet in fine une meilleure adaptation à l’environnement.

Le troisième axe englobe **les thérapies psychomotrices**. Elles permettent au sujet, par le biais des médiations d’expression, d’accentuer ses compétences sur le symbolisme. Les médiations thérapeutiques sont un appui pour les prises en charge. Il s’agit d’un « intermédiaire » dans la relation soignant-soigné pour mener à bien un projet thérapeutique.

Enfin, **les psychothérapies psychocorporelles** considèrent l'interdépendance du corps et de l'esprit et donc leur influence mutuelle. Selon l'orientation de la thérapie, ce ne sont pas les mêmes champs qui sont exploités. Dans une psychothérapie psychocorporelle, la personne est prise en compte dans sa globalité tant dans les aspects psychiques que corporels (Potel, 2010).

Aujourd'hui, la notion de **réadaptation** commence à réellement voir le jour et peut s'ajouter aux possibilités d'interventions du psychomotricien. En effet, cette notion fait référence à tout ce qui est mis en place pour des personnes en situation de handicap ou pouvant déclarer des pathologies. Elle a pour but une autonomisation, une prévention ainsi qu'une adaptation de l'individu à son environnement. Ceci est mis en place grâce à des mesures psychologiques, médicales, paramédicales et sociales (Kevorkian et al, 2013).

Les différents actes effectués par le psychomotricien sont déclarés dans le décret de compétences du psychomotricien. Il s'agit du décret n°88-659 du 6 mai 1988.

L'article 1 précise les actes professionnels possibles par le psychomotricien :

Le psychomotricien peut effectuer des bilans psychomoteurs, faire de l'éducation précoce et des stimulations psychomotrices. Il est en mesure de rééduquer les troubles du développement psychomoteur (trouble du schéma corporel, de la latéralité, tonico-émotionnels, de la graphomotricité, instabilité psychomotrice et encore bien d'autres). Pour cela, ce professionnel utilise différentes médiations comme la relaxation dynamique, de l'expression corporelle ou encore le jeu.

Ce spécialiste traite aussi les déficiences intellectuelles, les troubles de régulation émotionnelle et relationnelle ou encore des troubles de la représentation du corps d'origine psychique ou physique.

Le psychomotricien est amené à travailler dans de nombreuses structures et avec un public très large. En effet, il peut œuvrer en milieu hospitalier, scolaire (IME, UEMA, écoles...), dans le secteur des personnes âgées (EHPAD, maison autonome, accueil de jour...) en psychiatrie (CMP, CMPP, ESAT, hôpital de jour...) ou encore dans des services de rééducation (SSR...). Il peut également travailler dans des lieux de prévention (crèche, école...), en milieu professionnel ou sportif, en centre pénitentiaire ou encore en cabinet libéral (Les lieux d'exercice - Syndicat National d'Union des Psychomotriciens, s. d.). Le

psychomotricien peut être amené à collaborer avec tous les âges de la vie et pour toutes formes de pathologies ou situations amenant des difficultés sur l'aspect psychomoteur.

Pour pouvoir parvenir à une prise en charge adaptée, le patient doit effectuer un parcours de soin en amont.

D) Parcours de soin du patient

Le parcours de soin est un processus permettant d'avoir un suivi médical. Il permet d'être dirigé de façon adéquate vers les professionnels de santé mais également de bénéficier d'un meilleur remboursement. Lorsqu'un patient a besoin de séances de psychomotricité, le médecin effectue une prescription médicale en amont (Previssima, 2023).

Le psychomotricien va ensuite faire un premier entretien afin de recueillir un maximum d'informations concernant le patient et amorcer un début de relation thérapeutique. Il va, par le biais de l'entretien, retracer la vie de l'individu dans le but de connaître les prises en charge qu'il a déjà eues auparavant, les événements marquants ayant un impact sur sa vie aujourd'hui et mieux connaître les difficultés rencontrées (...).

Ensuite, le psychomotricien met en place une passation de bilan psychomoteur afin d'évaluer les capacités du patient et établir un profil psychomoteur. Pour cela, il va lui faire passer une série d'épreuves sur plusieurs séances. Le but est de faire une cartographie complète de la personne afin de connaître ses facilités et ses besoins psychomoteurs. Il en découle un compte-rendu écrit et oral afin de répondre aux éventuels questionnements et de discuter ensemble des différents objectifs de la prise en charge (Gales, 2016).

Les domaines psychomoteurs évalués sont : le tonus, le schéma corporel, la latéralité, la motricité fine, la motricité globale, le temps, l'espace, l'image du corps et enfin la graphomotricité (Gabard, 2020).

C'est en s'appuyant sur les observations lors du bilan que le psychomotricien va pouvoir établir un projet thérapeutique individualisé. Il redirige parfois les patients vers d'autres professionnels afin d'avoir des informations complémentaires et un regard pluridisciplinaire. En effet, il s'appuiera sur les différents points de vue des professionnels entourant le patient (médecin prescripteur, kinésithérapeute, ergothérapeute, orthophoniste, psychologue, éducateur spécialisé...) pour recueillir un maximum d'informations. Celles-ci

permettent d'optimiser et d'adapter au mieux le projet thérapeutique. Il met enfin sa prise en charge en place par le biais de médiations adaptées. Les séances de psychomotricité durent généralement 45 minutes et peuvent se faire en structure, en cabinet libéral ou encore à domicile. Le professionnel détermine le nombre de séances en fonction des besoins du patient (Gabard, 2020).

Aujourd'hui, de nombreuses aides financières et des remboursements ont été mis en place. Ceci montre la place grandissante que prend la psychomotricité dans notre société. Il existe des plateformes comme picocap ou encore le forfait précoce, mais également des aides de la CPAM ou de la MDPH. La mutuelle peut également proposer un forfait pour la prise en charge des séances de psychomotricité (Bouima, s. d.).

Peu connue auparavant, la psychomotricité est une discipline qui a toujours existé sous d'autres appellations et d'autres formes. Aujourd'hui, elle a pris beaucoup plus d'ampleur et occupe une réelle place au sein des actions de prise en soin, de prévention et d'éducation. Il existe un vrai cadre avec des attendus concernant les objectifs, la formation ainsi que les possibilités s'ouvrant au métier de psychomotricien. Ce domaine est amené à évoluer davantage notamment avec l'accroissement des possibilités de poursuite d'études ainsi que la reconnaissance par l'état, le corps médical et paramédical de la profession.

Nous allons désormais nous intéresser à un rôle beaucoup plus connu de tous, celui de sapeur-pompier volontaire. Discipline existant depuis des centaines d'années et est en perpétuel mouvement.

II. Etre sapeur-pompier volontaire :

A) Histoire

Le sapeur-pompier d'hier n'est plus celui d'aujourd'hui. En effet, des réglementations ont vu le jour et les nouveaux outils et nouvelles technologies ont bousculé ce métier.

En l'an 803, un « guet » a été mis en place afin de prévenir les différents malheurs qui peuvent arriver comme des vols, des violences ou encore des incendies. Cette notion sera oubliée pour revenir en 1254.

Au 17^{ème} siècle, dans certains pays apparaissent des pompes à incendie.

En 1716, un groupement de « garde-pompe » émerge afin d'utiliser les pompes. Ils sont chargés d'éteindre le feu. Ils feront partie du service public.

En 1733, les secours sont gratuits pour tous en situation d'incendie. En 1881, la BSPP (Brigade des Sapeurs-Pompiers de Paris) est créée.

Le 18 septembre 1881, un capitaine prénommé Charles-Auguste Michel rassemble un peu moins de 100 sapeurs-pompiers venant de 18 départements différents afin d'émettre les prémices d'une fédération.

Le 3 mai 1996, l'organisation des Services d'incendie et de secours aboutit avec l'incorporation d'engins, de personnels et de bâtiments administratifs au niveau départemental.

L'organisation créée en 1881 par Charles-Auguste Michel évoluera jusqu'en 1997 pour devenir officiellement la Fédération Nationale des Sapeurs-Pompiers de France (FNSPF). Ceci a permis aux sapeurs-pompiers de prendre une vraie place et d'être beaucoup plus reconnus.

La Fédération souhaite se démocratiser. Une union d'économie sociale est créé regroupant plusieurs pôles : un pôle social et politique (FNSPF), un pôle curatif (l'œuvre des pupilles), un pôle préventif (mutuelle nationale des sapeurs-pompiers) et enfin une caisse nationale de secours (SDIS 38. s. d.).

Aujourd'hui, les sapeurs-pompiers ont totalement leur place et font partie intégrante du corps de soin.

Il existe trois types de sapeurs-pompiers en France : les militaires avec la BSPP (Brigade des Sapeurs-Pompiers de Paris), le BMPM (Bataillon des Marins Pompiers de Marseille) et les professionnels. Il est enfin possible de retrouver les sapeurs-pompiers volontaires.

A l'origine, les sapeurs-pompiers ayant pris la décision de faire cette activité en plus de leur profession étaient considérés comme bénévoles et n'étaient pas rémunérés. Petit à petit, ce statut évolue pour devenir celui de sapeur-pompier volontaire. Ces derniers profitent d'une vacance, moyen de reconnaître le dévouement et l'implication des volontaires. Ceci expose bien la professionnalisation de cette activité. Là est la complexité de ce rôle se situant entre l'aspect professionnel et celui du bénévolat (Pudal, 2010).

Afin d'arriver à un statut de sapeur-pompier volontaire, il est nécessaire à l'individu de suivre certaines formations afin d'assurer pleinement ses missions.

B) Formation

Certaines conditions sont à respecter pour s'engager en tant que sapeur-pompier volontaire :

- Avoir au minimum 16 ans. Les mineurs doivent se fournir d'un consentement écrit du représentant légal pour les mineurs (âge minimum de 21 ans pour être officier)
- Résider en France de manière légale
- Être en situation régulière au regard des obligations du service national
- Jouir de ses droits civiques
- Aucune condamnation contraire avec l'exercice des fonctions
- Avoir les exigences d'aptitude médicale et physique adaptées aux situations que le sapeur-pompier est amené à rencontrer (Vous aussi, devenez sapeur-pompier volontaire - Sécurité civile - Sécurité - Actions de l'État - Les services de l'État en Haute-Marne, 2014).

Une série de tests est passée afin d'évaluer l'aptitude à l'accès à la formation. Elle permet d'établir une grille des capacités de l'individu et donc d'estimer son niveau physique et prévenir les possibles phobies ou peurs incompatibles avec l'exercice.

Si toutes ces conditions sont remplies, il est possible de déposer une candidature. Lorsque cette dernière est acceptée, le candidat peut commencer à se former.

La formation se découpe en trois parties : initiale, continue, et enfin le perfectionnement.

La formation initiale contient différents modules :

- **Transverse** étant le socle commun des connaissances permettant de faire du prompt secours (premiers secours, pour prendre en charge une détresse vitale dans les plus brefs délais),
- **Secours à la personne** : assurer la sécurité immédiate des différents acteurs (victimes, intervenants, autres personnes), réaliser un bilan, s'intégrer dans la chaîne de secours d'urgence
- **Incendie** : réaliser un sauvetage ou une mise en sécurité, sécuriser la zone d'intervention, éteindre un incendie et les phases de déblais
- **Protection des personnes, des biens, et de l'environnement** (DGSCGC, 2022).

Tout au long de son engagement, le sapeur-pompier aura également des formations continues et de perfectionnement afin de maintenir ses connaissances mais aussi de pouvoir en acquérir davantage. Il se doit d'assurer les différentes missions se rapportant aux compétences de la formation citée précédemment.

Les volontaires effectuent leur engagement et font leurs études ou métiers en parallèle. Être sapeur-pompier volontaire nécessite un réel investissement avec de nombreuses missions à respecter.

C) Objectifs

Le sapeur-pompier a différentes missions :

- **Le secours à la personne** : environ 85% des interventions. Il peut s'agir de personnes intoxiquées, malades, en mauvais point psychiquement, blessées ou encore noyées.
- **Les incendies** : environ 6% des interventions. Les sapeurs-pompiers sont les seuls habilités à combattre le feu.
- **Protection des personnes, des biens et de l'environnement** : environ 9% des interventions. Nous pouvons retrouver les interventions animalières, les risques naturels, les ascenseurs, les personnes ne répondant pas aux appels, la pollution, les fuites de gaz, le dégagement et nettoyage de la voie publique (Missions des sapeurs-pompiers, 2015).

En s'engageant en tant que sapeur-pompier, ce dernier a des obligations à respecter.

Il a des **devoirs moraux** quant au respect des biens, des victimes et des animaux. De plus, il a des **devoirs légaux** avec comme responsabilité le sauvetage ou la prise en soin des personnes, le respect des règles de société comme le code de la route ou encore le secret et la discrétion professionnelle.

Enfin, il a des **devoirs réglementaires** nécessitant le respect du commandement, de la tenue et des textes en vigueur (Notes de services, directives opérationnelles) (ADMJSP, s. d.).

En outre, l'engagement de sapeur-pompier est régi par des lois et un cadre bien précis à respecter rigoureusement.

Selon Woodall en 1998, "le travail de pompier est considéré comme étant l'un des métiers les plus exigeants, tant au niveau physique que psychologique". En effet, les sapeurs-pompiers font face à beaucoup d'événements comme des "feux, l'électricité, les produits chimiques, ou encore les vapeurs toxiques". Lors des interventions, cela nécessite de réelles compétences physiques afin d'éviter de se blesser et pour secourir autrui. Il est nécessaire d'être vif afin de répondre rapidement aux problématiques durant les interventions et de travailler en équipe (Douesnard, Saint-Arnaud ; 2011, p.35).

Cette discipline est très cadrée avec un fonctionnement bien précis permettant la meilleure communication et homogénéisation entre tous les sapeurs-pompiers, qu'ils soient volontaires, professionnels ou encore militaires.

D) Organisation

Les sapeurs-pompiers ont une organisation très spécifique afin de coordonner au mieux le fonctionnement de toutes les casernes au niveau national.

Au niveau national :

Le ministère de l'intérieur contrôle les sapeurs-pompiers de France. Plus précisément, la Direction Générale de la Sécurité Civile et de la Gestion des Crises (DGSCGC, 2022). Cette dernière orchestre le fonctionnement des chaînes de secours s'il y a un événement dangereux très important et prévient les risques naturels et technologiques. Les sapeurs-pompiers ont pour objectif la défense civile et s'organisent en centres d'incendie et de secours. Ces derniers s'occupent de toutes les missions nécessitant assistance. Les effectifs varient en fonction du besoin de chaque centre de secours. Il en existe trois types.

Les centres de secours principaux doivent assurer simultanément une intervention pour incendie, deux interventions pour du secours à la personne et une autre intervention.

Les centres de secours secondaires doivent assurer simultanément une intervention pour incendie, une intervention pour du secours à la personne et enfin une autre intervention.

Les centres de première intervention doivent assurer une intervention ou plus.

Un règlement opérationnel est mis en place par le préfet permettant d'affirmer toutes les règles à maintenir lors des interventions. Ce règlement opérationnel atteste du nombre de professionnels et les spécificités des véhicules nécessaires lors des interventions de type incendie, secours à personne ou les autres types d'interventions (Organisation des sapeurs-pompiers en France, 2015).

Au niveau départemental :

Depuis 1955, chaque département est réparti en Service Départemental d'Incendie et de Secours (SDIS) sous la direction du préfet et du président de son conseil d'administration. Le SDIS a différents rôles. Dans un premier temps, il se charge de la coordination des différentes casernes du département. Dans un second temps, il a pour rôle de recenser et établir une échelle des risques possibles et d'organiser le système de secours.

Afin de permettre une gestion du matériel et des financements, le SDIS se base sur "4 critères : la taille de la population défendue, leur budget annuel, leurs nombres de sapeurs-pompiers professionnels et de sapeurs-pompiers volontaires" (Lehmann, 2013).

Le conseil d'administration du SDIS est constitué de plusieurs représentants du département, des communes et des établissements publics de coopération intercommunale qualifiés dans le secours et la lutte contre l'incendie. Des représentants des sapeurs-pompiers peuvent également en faire partie mais ils n'ont pas le droit de vote. Ce conseil permet de coordonner tout l'aspect opérationnel du département, de permettre des actions de prévention et de formation, de coordonner tous les acteurs communaux et enfin de mettre en place des moyens de secours et de lutte contre l'incendie.

Au niveau communal :

Toutes les communes sont rattachées à une caserne de secteur.

La notion de posture professionnelle pour caractériser les sapeurs-pompiers volontaires est adaptée. En effet, dans cette situation il ne s'agit pas d'un métier mais les attendus dans les connaissances et sur le terrain sont les mêmes. Il n'y a aucune différence faite entre un pompier volontaire et professionnel lors d'une intervention. Il existe effectivement une équivalence entre les formations. Le contenu de référence est le même pour les sapeurs-pompiers professionnels et volontaires. Ces derniers profitent par contre d'une formation faite sur un temps légèrement plus réduit (Associer volontariat et activité professionnelle, 2015).

L'article L723-6 du code pénal de la sécurité intérieure précise que « le sapeur-pompier volontaire prend librement l'engagement de se mettre au service de la communauté. Il exerce les mêmes activités que les sapeurs-pompiers professionnels » (Légifrance, 2023).

Le sapeur-pompier volontaire doit adopter une posture professionnelle même s'il ne s'agit pas de son « métier » principal. J'ai choisi de développer la notion de posture

professionnelle pour caractériser celle des sapeurs-pompiers volontaires dans la partie suivante. (Organisation des sapeurs-pompiers en France, 2015).

Les métiers de psychomotricien et de sapeur-pompier volontaire sont deux disciplines très différentes de par leur contexte d'intervention mais également très similaires par les publics rencontrés, le besoin d'établir une relation de confiance ainsi qu'une posture d'aidant. Nous allons nous interroger sur cette notion de posture et de posture professionnelle qui sont souvent utilisées comme abus de langage. Il s'agit pourtant bien de concepts distincts.

III. La posture professionnelle

A) La posture dans un sens biomécanique

Le Larousse donne la définition de posture comme la "position du corps ou d'une de ses parties dans l'espace" (Larousse, s. d.-b).

Dans une étude de Peninou et Colne (2018), la posture est explicitée de manière plus approfondie. En effet, il s'agirait « d'une position particulière des segments corporels les uns par rapport aux autres à un instant donné ». La posture de référence est appelée posture orthostatique, c'est-à-dire la station verticale, mais il en existe une multitude afin de permettre à l'Homme de pouvoir se déplacer dans son environnement (Elsevier, s.d.).

Jacques Corraze (1980) désigne la « posture » comme « la disposition relative des différents éléments corporels (la tête et le visage, le tronc, les membres supérieurs et inférieurs) et leur orientation dans l'espace formant une position d'ensemble stable » (Servant-Laval, 2010, p33). La posture du corps s'apparente à la disposition physique de notre corps dans l'espace, une position qui lui est propre.

Selon Viala (1993, p.216), la posture est « une façon d'occuper une position et d'ajuster son attitude à cette position ».

Une position serait considérée selon le Larousse comme la "place précise occupée dans l'espace par quelque chose, quelqu'un" (Larousse, s. d.-a).

Kernbaum explique la posture comme "un maintien du corps ou d'un de ses segments dans une attitude fixe". Il évoque deux types de postures (Mulin, 2022).

Tout d'abord la posture peut être **active**. Elle est volontaire et engendrée par son propre corps donc individualisée. Il peut également s'agir d'une posture **passive**, par conséquent guidée. En effet, elle est faite par le biais de quelqu'un d'autre ou du matériel (Jorro, 2022a).

La posture s'observe également d'un point de vue statique et d'un point de vue dynamique (Paillard et al, 2016).

Il n'existe aucune posture spécifique et universelle. Chacune est propre à l'individu en fonction de ses capacités corporelles.

D'autres auteurs ont également complété ces systèmes de maintien de la posture en parlant du point de vue mécanique et physiologique.

L'aspect physiologique prend davantage en compte l'appareil vestibulaire. Celui-ci permet de s'orienter dans l'espace en mouvement et d'avoir une meilleure conscience corporelle. L'aspect mécanique est en lien avec toutes les informations sensibles. Les facteurs externes et internes sont pris en compte de manière plus ou moins consciente. Par exemple, en faisant du ski, l'individu est en perpétuel remaniement de sa posture. Cette activité l'oblige à repenser sa posture de façon plus ou moins consciente, à avoir des réactions de régulation tonique régulières ainsi qu'un ancrage au sol et des points d'appuis adaptés et sécurisés. Il est nécessaire pour lui d'avoir de bonnes capacités proprioceptives pour percevoir les différents segments de son corps les uns par rapport aux autres et en permettre une perception globale afin de s'adapter (Péninou et Colné, 2018).

Les boucles réflexes d'origine proprioceptive permettent d'adopter un tonus postural suffisamment haut afin de garder un équilibre et donc une posture adaptée (Boudrahem, 2008).

Lorsque l'on parle de posture, cela implique le contrôle postural. Selon Paillard, « le contrôle postural implique une coordination entre la posture, l'équilibre et la locomotion. Ceci exige des capacités d'adaptation à tout moment en fonction des contraintes de l'environnement ». Les muscles permettent un contrôle menant à une stabilité, un maintien de la posture (Paillard, 2016).

Selon Vulpian, le tonus est un « état de tension active, permanente, involontaire et variable dans son intensité en fonction des diverses actions syncinétiques ou réflexes qui l'augmentent ou l'inhibent » (Vincent, 2021).

En somme, un ajustement de la posture est permis grâce à une régulation tonique ainsi qu'un contrôle postural, en prenant en compte les variations environnementales.

Pour se faire, il existe plusieurs types de tonus.

Le **tonus de fond** est involontaire. Il s'agit du tonus basal, présent constamment chez l'individu lorsque le sujet est inactif. Il permet d'amorcer une bonne efficacité du mouvement. Il renseigne également sur la maturité neurologique et la latéralité. Dans l'exemple du ski, l'individu a toujours un tonus de fond inné et involontaire régulé par différents systèmes entraînant une régulation tonique.

Le **tonus d'action** concerne tous les muscles participant de manière active ou passive (respectivement les muscles agonistes et antagonistes) à une activité motrice. Au ski, il est toujours mis en jeu et permet de se préparer à réaliser un geste dynamique.

Et enfin, il existe le **tonus d'attitude** (ou postural). Il s'agit de la tension exercée par les muscles antérieurs et postérieurs antigravitaires appelés muscles posturaux. Ils donnent lieu à la station debout, la tenue d'une posture et donc le maintien de l'équilibre. Il permet d'accompagner le geste et nécessite des repères sensoriels afin de permettre une action musculaire (Vincent, 2021). Lors d'une activité de ski, le tonus postural est mis en jeu en fonction de ce que l'individu fait de sa posture et lui permet de rester stable sur ses appuis. Ce tonus est plus ou moins conscientisé. Il nécessite de l'apprentissage afin de devenir automatisé voir réflexe.

Pour résumer par rapport aux différentes sources citées, il est possible de décrire la posture biomécanique comme la capacité à agencer les différentes parties du corps entre elles. Ces dernières doivent faire face à la loi de la gravité ainsi qu'aux différents déséquilibres rencontrés par les individus. De ce fait, le polygone de sustentation doit-être adapté au contexte et une bonne gestion et conscience de son centre de gravité est nécessaire. Le corps doit fonctionner comme un tout. Le tonus est le point le plus important permettant le maintien, le remaniement, la régulation de la posture.

Une posture adaptée nécessite la connaissance de son **schéma corporel** (connaissance des différentes parties que le sujet a de son corps), une **conscience corporelle** (perception de son corps), des **capacités proprioceptives** (perception de la position des différentes parties de son corps) et **vestibulaires** (sensations du corps en mouvement). De ce fait, les coordinations et l'équilibre sont également mis en jeu.

Pour H.Wallon, la fonction tonique est "le précurseur de l'image mentale et de la prise de conscience de soi en tant qu'entité différente d'autrui". Elle initie l'individuation du sujet à autrui (Monneau, 2020)

Selon S.Robert-Ouvray en 2018, « le tonus est le principal agent de la communication émotionnelle » (39, p.44). Le tonus est également en lien direct avec les émotions (Martin, 2021). Cette notion sera développée plus tard dans ce mémoire.

La posture est bel et bien vue sous un angle biomécanique. En effet, il s'agit de la position des différentes parties du corps dans l'espace. Comme stipulé précédemment, elle est en partie involontaire car elle nécessite un apprentissage pour être automatisée par la suite. De nombreux chercheurs ont alors investigué l'aspect social de la posture, en relation avec autrui et mettant en jeu des émotions ou encore la communication du corps, non verbale.

B) La posture en sociologie

Le Larousse donne également un aspect plus sociétal en donnant une seconde définition de la posture comme étant une “attitude adoptée pour donner une certaine image de soi ; positionnement tactique” (Larousse, s. d.). Ceci induit le lien entre la posture et la société, ce que l'on donne à renvoyer. Il s'agit d'une attitude.

Selon Viala, la posture répond à des normes sociétales induisant une cohérence de l'attitude au contexte. Il donne ensuite différentes situations, comme par exemple : Lors d'un enterrement, il est commun de baisser la tête les yeux rivés au sol. Les mains sont jointes. La personne renvoie un air triste. Une personne n'agissant pas de la même manière serait jugée comme inadéquate au contexte. Il précise également que « partout et en toute circonstance, la posture engage l'image qu'une personne donne de soi ». (Viala, 1993). Cette affirmation montre la place primordiale occupée par la posture d'un point de vue sociétal. Cette dernière mène à l'interprétation dans la communication et renvoie quelque chose à celui qui nous regarde ou avec qui l'individu est en interaction. Par conséquent, un individu perçoit les attitudes de son entourage auxquelles il s'adaptera. Il y a une notion d'influence réciproque.

Selon Lameul (2008, P.89), la posture serait un moyen de donner un sens à notre état mental de façon physique. Il s'agirait d'une manifestation d'un état mental faisant écho avec la notion d'attitude, de ce que l'on renvoie à autrui. Il y a une intention d'apporter un message à l'autre. Ceci peut se faire de manière plus ou moins consciente.

En 1932, James fait une étude sur la posture des adultes par le biais de la photographie. En effet, il prend en photo un acteur sur plusieurs séquences avec un changement minime sur chaque photographie de sa posture (un détail par un détail). Sur ces clichés, des adultes ont pu reconnaître des émotions. James indique le fait que le tronc permet d'indiquer le sens à la posture. Le reste du corps vient donner des informations complémentaires. Il affirme qu'il existe deux types de posture : la posture innée est celle de notre instinct et utilisée par les animaux et la posture apprise au fur et à mesure par l'Homme permettant d'être adaptée aux normes de la société.

En 1989, une étude a été faite par Duclos, Laird, Sexter, Stern et Van Lighten. Ils ont cherché à démontrer la corrélation entre posture et émotion. Pour cela, ils ont incité des individus à prendre des postures en leur donnant des indications (penchez votre tête en avant, levez un bras...). Ils demandaient ensuite aux individus de verbaliser l'émotion qu'ils étaient en train de symboliser par le biais de leur posture. La plupart du temps, ils parvenaient à trouver l'émotion qu'ils représentaient, incarnaient.

Ces chercheurs ont affirmé que la posture et les mimiques sont vectrices de renseignements sur le vécu émotionnel. Pour eux, ces données s'observent particulièrement lors de la colère, de la peur ou de la tristesse. Il était possible d'observer d'autres émotions comme la surprise, l'intérêt et le dégoût.

Wallbott (1998) décrit des stéréotypes posturaux. Pour cela, il a fait une expérience. Des individus regardaient un film sans son et devaient dire quelles étaient les émotions ressenties par les acteurs. Il a pu affirmer qu'il n'existait pas une posture spécifique pour traduire une émotion. En effet, il existerait des sortes de codes, de stéréotypes sociétaux et culturels mais tous les individus ne les utilisent pas. Chacun aurait son style d'expression posturale et exprimerait ses émotions de manière différente (Evolutions psychomotrices, 2008).

Un ensemble d'informations reçues par l'Homme lui permettent de percevoir où son corps se trouve par rapport à l'espace et de pouvoir l'ajuster. Ces informations sont permises grâce à des récepteurs visuels, somatosensoriels et vestibulaires. Les émotions et la vigilance ont une influence sur la régulation tonique et donc la posture. Une prise de posture varie

d'une personne à une autre selon de nombreux facteurs. Ils dépendent de leur intégration et de leur développement (Jover, 2000).

Une posture en sociologie s'établit par le biais de la conscience visuelle, corporelle, proprioceptive ainsi que la conscience des normes de la société. Toutes ces informations s'intriquent et permettent d'adopter une posture communicative.

Ajuriaguerra s'inspire des travaux de Wallon concernant les différents stades du développement moteur de l'enfant de 0 à 3ans² pour évoquer la notion de "dialogue tonique". Selon lui, l'enfant communique avec autrui par des sons, des réflexes au niveau de l'axe mettant en jeu le tonus, par des mimiques. Son tonus varie selon les situations et ce que l'environnement extérieur lui apporte. C'est de par tous ces éléments que la mère peut interpréter les ressentis et émotions de son enfant. Selon la réponse de sa mère, l'enfant réitérera ou non une certaine posture, une attitude afin d'avoir une réponse attendue. La communication devient intentionnelle (Guillemard, 2009).

Wallon et Ajuriaguerra (1985) parlerons de la notion de "fonction tonico-posturale" pour démontrer que la posture a un lien direct avec la communication.

De plus, Jacques Constant développe en 1997 la notion d'écoute comme basé « sur un échange d'émotions tonico-posturales et un engagement gestuel ». Ceci montre bien l'importance du tonus postural dans la communication à autrui (Jacques Constant, 1997).

Enfin, selon Portal en 2012, une posture ne peut être nommée sans parler de la relation avec autrui. Le regard d'autrui vient influencer la posture et l'attitude de l'individu. La posture viendrait accompagner les mots afin de les rendre plus compréhensibles.

Ceci montre comment la posture et le tonus sont en lien et comment la fonction tonico-posturale et d'expression posturale des émotions s'expriment dans le lien avec autrui.

La posture biomécanique et la posture sociale sont des notions complémentaires qui s'entremêlent dans le quotidien de l'individu. La posture biomécanique est sous-tendue par le tonus afin de garder un équilibre stable. Le tonus est également vecteur de nos émotions et modifie notre posture et par conséquent notre attitude permettant de donner une valeur de communication à celle-ci. Il est possible de parler de l'aspect biopsychosocial du sujet

² Cette étude montre le lien entre le tonus et les émotions à travers trois stades chez l'enfant : stade de l'impulsivité motrice, stade émotionnel, stade sensori-moteur

humain. Nous allons désormais nous intéresser à toutes ces notions de posture dans un aspect plus professionnel.

C) La posture professionnelle

Le dictionnaire Larousse donne une définition de la posture professionnelle comme “une attitude particulière du corps adaptée à une situation donnée” (Larousse, s. d.-b).

Selon Thierry Mulin, une posture professionnelle englobe les attitudes qu'utilise l'individu selon la situation conférée par sa profession (Mulin, 2022).

Hebrard considère le concept de posture professionnelle en trois sous-groupes. Il développe les notions de savoir, savoir-être et savoir-faire nécessaires à l'adaptation d'une posture professionnelle adaptée.

Tout d'abord, les savoirs professionnels ou autrement appelés **savoirs** concernent les connaissances acquises par des formations, des livres, des documentations permettant d'agir différemment et de façon adaptée à la situation. Il s'agit de la base de la posture professionnelle. Ceci permet de pouvoir agir de manière adaptée et garder un contrôle selon le contexte situationnel, pouvant parfois être complexe. Il permet également d'avoir des notions permettant de gérer ses émotions et de réfléchir avant d'agir.

Les pratiques professionnelles ou bien **savoir-faire** font référence aux compétences opérationnelles développées. Il est nécessaire d'avoir au préalable des connaissances donc des savoirs professionnels. Ce savoir-faire se développe au fur et à mesure des expériences de l'action.

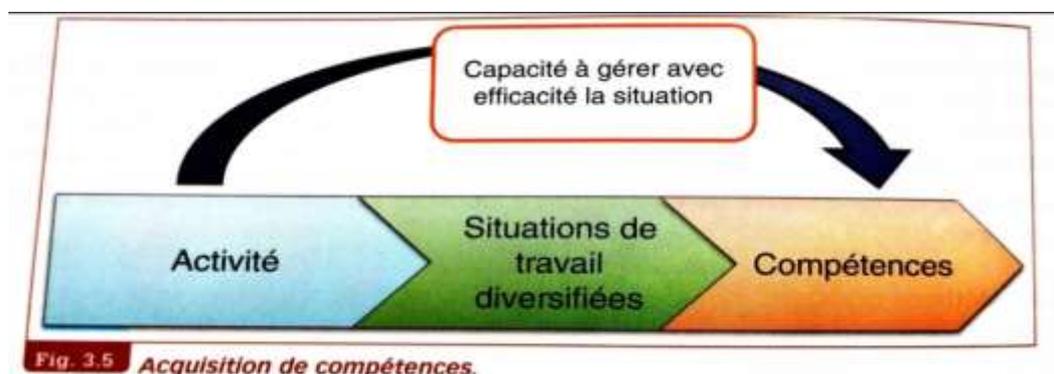
Et enfin la posture concerne le **savoir-être**. Il s'agit des attitudes, des capacités du professionnel, tant au niveau individuel qu'au niveau comportemental, qu'il adopte dans son métier. Dans le soin, il peut s'agir des notions faisant référence à l'éthique ainsi qu'à la bienveillance, au respect et la disponibilité envers autrui. Ce sont des facteurs permettant de mettre en place une relation de confiance : l'alliance thérapeutique (Hebrard, 2022).

Tout comme Hebrard, Boudreault développe également les notions de savoir, de savoir-être et de savoir-faire qui s'impactent mutuellement les uns les autres. Il donne le nom de la mutualisation de ces trois aspects en tant que compétences professionnelles (Boudreault, 2017) nécessaires à l'établissement d'une posture professionnelle adaptée.

Le savoir fait référence aux connaissances dont la théorie est acquise par le biais des enseignements. Le savoir-être englobe les compétences comportementales correspondant aux qualités personnelles et comportementales et fait écho à une attitude et aux valeurs individuelles. Enfin, le savoir-faire ou les compétences opérationnelles s'apprennent grâce aux différentes expériences et permettent de réaliser les actions attendues avec précision au fur et à mesure de la pratique.

Pour résumer, les compétences professionnelles s'acquièrent et s'observent lors de l'activité professionnelle dans des situations différentes les unes des autres.

Les compétences professionnelles ont de nombreuses similitudes avec les compétences posturales, motrices et toniques. Elles sont en constante évolution et se construisent par le biais des expériences, des connaissances et de la personnalité de l'individu. Elles permettent de prendre des décisions et d'agir selon des situations bien définies. Les compétences professionnelles sont en corrélation avec la posture professionnelle. Plus la posture professionnelle est adaptée, plus les compétences professionnelles sont bonnes et inversement.



(Naudin et al., 2012)

La notion de posture professionnelle serait tiraillée entre un “agir singulier” et un “agir institutionnalisé”. En effet, la posture se fait en interaction avec autrui. “Exprimer une posture (...) c’est modifier l’expérience du corps singulier dans/par celle du corps social vis-à-vis duquel on marque son affiliation” (Starck, 2016). Ce qui transparaît est l’importance de la relation et de création d’une alliance thérapeutique comme étant le cœur de la posture professionnelle.

La posture professionnelle est influencée par un cadre interne et un cadre externe qui s'édifient sur un niveau commun à toute personne et tous professionnels. Ils interviennent également à un niveau propre à la profession et à chaque personne de manière individuelle.

Le **cadre externe** concerne le respect de la loi et à ce que confère l'institution comme le projet d'établissement, ses valeurs, le règlement intérieur, le travail en équipe, l'environnement ou encore les différentes réunions de synthèse.

Le **cadre interne** concerne les valeurs et l'éthique personnelle, les connaissances ou encore l'observation.

La posture professionnelle est un terme principalement utilisé lorsque l'on parle de métier avec des relations humaines comme dans le soin³ ou encore l'accompagnement. C'est pour cela que nous allons nous y intéresser davantage.

La place que l'on veut occuper dans la vie professionnelle : dans une situation donnée. Ce terme englobe un ensemble de connaissances mises en action (savoir-faire et savoir-être) pour assurer son désir d'efficacité mais aussi pour favoriser un soin basé sur une relation professionnelle avec les individus (Paillard, 2016, p. 361).

Pour elle, chaque discipline nécessite un savoir-être spécifique à la profession qu'il est important d'avoir.

De plus, Bioy et Bachelart décrivent l'alliance thérapeutique nécessaire pour une posture professionnelle adaptée, comme « la collaboration mutuelle, le partenariat entre le patient et le thérapeute dans le but d'accomplir les objectifs fixés ». Si l'alliance est forte, elle permet une collaboration en adéquation entre les différents acteurs. (Bioy et Bachelart, 2010).

Selon Maëla Paul en 2012, la posture professionnelle s'appuie sur un accompagnement se distinguant en différents points. En effet, une personne en face de nous ne réagira pas comme une autre. Il est nécessaire d'adapter au mieux cet accompagnement pour l'optimiser au maximum. Ceci permet d'être en adéquation avec autrui, sa personnalité, sa façon d'être et de penser. Cette alliance thérapeutique est d'autant plus importante en thérapie, en lieu de soin afin d'établir la meilleure relation possible.

L'alliance thérapeutique est primordiale pour une relation de confiance et mener à une prise en charge de qualité.

³ Mounib (2022)

La posture professionnelle est aussi une posture de « non-savoir ». En effet, le professionnel ne se base pas seulement sur la théorie qu'il aura eu lors de ses formations mais également de ses expériences et de ce qu'il va en tirer pour s'adapter. Il n'y a pas cette notion de dominant/dominé avec pour dominant le professionnel. Il n'y a pas de jeu de pouvoir.

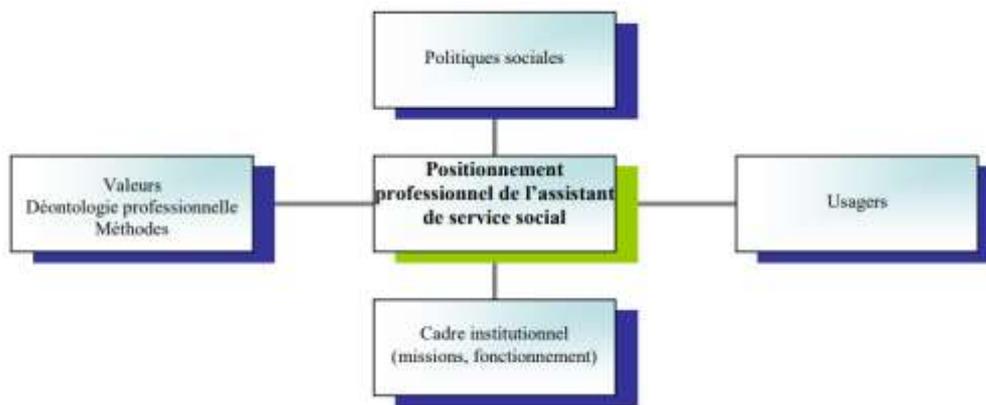
Le soignant adopte également une posture de « dialogue » permettant de communiquer avec le patient et d'établir un échange ainsi qu'une posture « d'écoute » où chaque petit détail est considéré comme primordial. Ces adaptations sont faisables grâce à l'écoute active du soigné par le soignant. Il faut « aller vers » pour mieux la comprendre et trouver des réponses aux éventuels questionnements. Enfin, une posture « émancipatrice » permet de faire évoluer sa posture par l'interaction entre deux acteurs bien distincts, de manière mutuelle (Paul, 2012).

La posture professionnelle est basée sur une notion subjective de découverte, de réajustement et d'écoute d'autrui. Ceci fait écho comme dit précédemment au stade sensori-moteur de Wallon lorsque l'enfant se réajuste en fonction des réactions de sa mère.

Portal tente de dissocier en 2012 la notion de « posture » et de « positionnement » qui se mélangent particulièrement. La première notion est beaucoup plus intégrée dans le langage courant que la deuxième. Elle est pourtant arrivée plus tard dans la littérature que le positionnement professionnel (Portal, 2012).

Henri Pascal et al nous donnent une définition du positionnement professionnel en axant sur le rôle de l'assistant de service social. Il s'agirait de l'interaction entre différents pôles de par les différentes tensions que ces derniers amènent. Le professionnel sera amené à faire parfois des choix pour prioriser ou éliminer les éléments selon les situations. L'objectif est de trouver un juste équilibre entre ces pôles :

- Les valeurs, la déontologie professionnelle et les méthodes d'intervention
- Les politiques sociales
- Les usagers à des niveaux différents (personne, groupe, collectif, communauté)
- Le cadre institutionnel, ses missions et son fonctionnement (Pascal et al, 2013).



(Pascal et al, 2013)

Ce document est relatif au positionnement professionnel de l'assistant de service social mais il est possible de faire un parallèle avec la posture professionnelle en général.

Chamla désigne en 2008 le positionnement professionnel comme étant en constant remaniement. Il s'édifie par les expériences et implique une prise de décision, une réflexion selon une situation en prenant en compte les instances de tension dites précédemment. La posture implique le regard de l'autre et représente la façon d'habiter son positionnement.

La posture professionnelle représente une attitude adoptée par rapport aux valeurs de l'individu et le regard de l'autre. Le positionnement professionnel implique un choix selon un contexte.

La posture professionnelle est une notion complexe qui évolue à force d'expériences personnelles et professionnelles autour duquel l'individu se construit. Cette notion associe un savoir, un savoir-faire, un savoir-être et un juste équilibre entre les différentes instances de tension auxquelles le sujet est amené à faire face. Plus ces concepts seront intégrés et régulés, plus la posture professionnelle sera adaptée. Principalement observée dans le corps médical et paramédical, elle est également abordée dans tous les autres corps de métiers. Elle désigne un contexte dans lequel un professionnel va pratiquer et adopter une posture adéquate à la situation. La posture est toujours présente dans le quotidien et vient se professionnaliser avec le cadre interne et externe incombés à l'individu.

D) La posture professionnelle du psychomotricien

Le savoir du psychomotricien est prodigué durant les trois années de formation. Le savoir-être est plutôt propre au professionnel. Anne Gatecel et Aude Valentin-LeFranc évoquent la notion de “posture de clinicien de psychomotricien”. Par ce terme, elles évoquent les changements qui s’opèrent chez l’étudiant durant ses années de formation afin d’arriver à une adoption d’une posture professionnelle adaptée aux attendus d’un psychomotricien. En effet, ce dernier va évoluer, cheminer et se professionnaliser en lien avec ce qu’il apprendra durant ses études et ce qu’il souhaite en faire (Gatecel & Valentin-LeFranc, 2022).

L’étudiant, au cours de sa formation se professionnalise et acquiert les différentes qualités nécessaires pour l’exercice de la psychomotricité et intègre les codes de cette discipline.

Parmi les compétences requises, il est possible de retrouver des qualités relationnelles, des capacités de mise à distance émotionnelle et physique, une sensibilité à l’observation, de la patience et de l’adaptation et enfin des capacités d’écoute et de disponibilité (*Fiche métier Psychomotricien, s. d.*).

Un psychiatre nommé Eiguer développe la notion de cadre thérapeutique qui peut être appliquée dans la pratique du psychomotricien. Pour lui, le lien thérapeutique implique du respect, de la réciprocité, de la responsabilité ainsi que de la reconnaissance et se doit d’être contenant et rassurant (Mounib, 2022).

Nous observons que la posture professionnelle est encadrée également par des savoirs, savoir-être et savoir-faire nécessaires afin qu’elle soit la plus adaptée possible. Certaines qualités sont utiles au psychomotricien afin d’avoir une pratique appropriée. C’est le cadre thérapeutique.

E) La posture professionnelle du sapeur-pompier volontaire

Tout comme le psychomotricien, le sapeur-pompier volontaire développe ses compétences professionnelles de par ses expériences et ses formations. Ses qualités nécessaires sont très similaires à cette autre profession paramédicale. Celles-ci sont la disponibilité, la réactivité, le sang-froid, une bonne condition physique ainsi que l'altruisme (cnfdi.com, s. d.).

Cette profession est encadrée par des savoirs, des savoir-faire et un savoir-être.

Les savoirs sont basés sur la connaissance des différents équipements (leur fonctionnement et leur utilisation), la connaissance de l'organisation de la chaîne de secours, des différentes techniques de lutte contre incendie et de secourisme, des techniques pour se sécuriser et sécuriser autrui et enfin des différents véhicules, lecture de plan et de schémas... (*Sapeur-pompier*, s. d.).

Les savoir-faire désignent la capacité de maintenir, entretenir ou rétablir les différents équipements afin d'assurer une sécurité totale de soi et autrui. Le sapeur-pompier doit être capable de reconnaître lorsqu'il y a un danger et savoir comment intervenir par rapport à celui-ci. Il fait également preuve de sensibilisation sur la prévention, la sécurité et du secourisme auprès des individus (Quelles sont les qualités requises pour devenir pompier ? , 2021).

Le savoir-être concerne la loyauté du sapeur-pompier en portant l'uniforme et en l'honorant. Il donne aux jeunes recrues toutes les connaissances et les valeurs qui lui ont été conférées et est à l'écoute de soi, de ses camarades et des victimes. Il est disponible et démontre de l'empathie. Il est également altruiste et fait preuve de non-jugement et respecte les différentes missions qui lui sont décernées (PNRS | Le savoir-être de l'officier de sapeur-pompier, s. d.).

Tout comme le psychomotricien, le sapeur-pompier volontaire est inclus dans un cadre professionnel. Sa pratique est au cœur de ses savoirs, ses savoir-faire et savoir-être et permet une posture professionnelle adaptée.

Partie 2 : Démarche méthodologique de la recherche

Dans la partie théorique, des notions sur le psychomotricien, le sapeur-pompier volontaire ainsi que la posture professionnelle ont été abordés. La posture professionnelle se retrouve dans toute profession et est primordiale pour avoir un positionnement adapté.

I. Démarche contextuelle de l'étude

Comme explicité précédemment, cette idée de mémoire est en lien avec mon parcours personnel et professionnel. J'ai pu relever de nombreux impacts de ma formation sur ma posture professionnelle de sapeur-pompier volontaire. Il me paraissait important de pouvoir explorer davantage cette influence en ayant l'avis d'autres personnes ayant cette double fonction.

II. Problématique

La problématique de cette étude est **“Être psychomotricien impact-il la posture professionnelle de sapeur-pompier volontaire ?”**.

Afin de répondre à cette problématique, une étude exploratoire a été menée auprès de personnes étant psychomotricien et sapeur-pompier volontaire.

III. La stratégie de recherche

A) Une démarche inductive

Francis Bacon est le fondateur de la démarche inductive ou empirico-inductive (Francis Bacon, s. d.). Cette dernière s'appuie sur des situations concrètes afin d'en tirer des informations plus abstraites. Les données sont traitées de l'individuel pour aller au plus général. Cette méthode est très adaptée pour les recherches qualitatives. En effet, l'expérience vécue, de terrain, est étudiée grâce à des données observables afin de les exposer et les

éclaircir (Approches inductives, s. d.). Cette démarche s'effectue en plusieurs étapes : l'observation de faits, la généralisation empirique et enfin le lien avec la théorie.

J'ai fait le choix d'une démarche inductive. Ceci permet d'obtenir des résultats et de les mettre en lien sans donner d'hypothèses en amont. Mon étude porte sur des faits précis et observables (Claude, 2021).

B) Intérêt d'une recherche qualitative

L'entretien a été privilégié par rapport à une autre méthode pour la manière dont les données sont recherchées et traitées. En effet, l'entretien permet d'avoir des éléments n'ayant pas l'obligation d'être en cohérence interne les uns avec les autres. Elles peuvent s'opposer ou s'intriquer. Il est plus adapté pour une recherche portant sur des petits groupes, un nombre d'individus concernés limité. Il y a cette notion de "comment" au sein d'un entretien afin de répondre plus particulièrement à une observation d'un fonctionnement qu'un lien de causalité (Blanchet & Gotman, 2015).

De plus, aucune recherche n'a abordé le sujet auparavant et le public cible représente une faible partie de la population. Il n'y a aucune attente au niveau des réponses possibles. Cette recherche est opérée dans un but purement exploratoire afin d'expliquer des phénomènes sociaux. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses. Chaque retour et données sont considérées dans leur entièreté et permettent de donner un point de vue le plus représentatif du terrain (Kohn & Christiaens, 2014).

C) L'entretien libre

Un entretien est un échange incluant une démarche participative où l'interviewer est dans un contexte de découverte. Selon Bourdieu en 1980, il s'agit d'une "improvisation réglée". Pour lui, l'improvisation signifie que l'interviewer ne sait jamais à quoi réellement s'attendre puisque chaque individu est différent, avec des histoires, des vécus et des personnalités différentes. Mais il s'agit tout de même d'un entretien réglé car il est préparé en amont grâce à la technique de l'entretien et permet de limiter au maximum les biais (Entretien non directif / Entretien semi-directif / Entretien directif - Market Audit, 2018).

Dans un entretien non directif ou libre, la personne interrogée peut s'exprimer librement. L'interviewer pose une question et ne sait pas réellement où cela va le mener. Ceci permet d'explorer davantage de perspectives et d'explorer en profondeur les possibilités de réponses. Cela est destiné à des personnes étant très concernées par le sujet.

J'ai fait le choix de poser peu de questions afin de ne rien induire et de voir ce qui vient spontanément à l'esprit de la personne interrogée.

D) Conception de l'entretien libre selon la méthode COREQ

La préparation de l'entretien est la phase la plus importante permettant de limiter au mieux les biais et d'avoir l'entretien le plus complet et représentatif possible.

Pour rappel la problématique de cette étude est "**Etre psychomotricien impact-il la posture professionnelle de sapeur-pompier volontaire ?**".

Une fois la problématique posée, il a été possible de définir une population cible : des sapeurs-pompiers volontaires ayant été engagés avant et après avoir obtenu le DE de psychomotricité. Ce choix a été fait afin d'avoir une réelle observation de la différence entre le avant/après de la formation. Il s'agit ici d'un échantillon de personnes permettant d'avoir des données représentatives de la population. La diversité des sujets permet d'avoir un panel large de réponses et de pouvoir explorer un maximum de possibilités (Blanchet & Gotman, 2015).

Suite à cela, le guide d'entretien a pu être élaboré. Cet entretien est exploratoire et peu structuré car il y a eu peu de recherches sur le sujet. Il s'agit d'observer les aspects ayant influencé la posture professionnelle de sapeur-pompier volontaire grâce à la pratique du métier de psychomotricien. Il me paraissait nécessaire de laisser le sujet s'exprimer par lui-même lui permettant d'explorer le plus de champ possible et ne pas lui induire certaines réponses probables (Blanchet & Gotman, 2015).

Ce n'est pas ici la fréquence de l'évènement qui est évaluée mais plutôt sa signification par rapport à la situation donnée (Kohn & Christiaens, 2014).

Cet entretien est composé de 6 questions. Les deux premières questions permettent d'avoir des données socio-démographiques et de voir si la personne rentre dans le critère d'inclusion. Ce dernier est d'avoir été sapeur-pompier volontaire avant et après la formation de psychomotricité.

Une autre question porte sur la définition de la posture professionnelle. Ceci met en place le contexte théorique. Une définition générale est ensuite donnée pour avoir une base commune durant l'entretien.

Une autre question porte sur la présence ou l'absence de différence sur le changement de posture professionnelle du sapeur-pompier volontaire après la formation de psychomotricité ainsi que du type de différence s'il y en a.

Ces questions sont ouvertes afin de laisser la personne parler librement.

Enfin, l'avant-dernière question permet à la personne interviewée d'ajouter des notions qu'elle n'aurait pas dites précédemment. La dernière question permet un partage de l'étude après sa finalisation.

Ci-dessous se trouve le guide d'entretien créé pour réaliser cette étude :

I : Contexte et concepts théoriques			M : Méthodologie d'enquête	
Parties de mon contexte	Thématique	Traduction de la théorie en indicateurs	Questions possibles	Démarche inductive
Données socio-démographiques (En lien avec les critères d'inclusion)	Expérience professionnelle en tant que SPV	Durée d'exercice professionnel	Depuis combien de temps êtes-vous sapeur-pompier volontaire ?	
	Expérience professionnelle en tant que psychomotricien.ne	Durée d'exercice professionnel		
Posture professionnelle	Définition, mise en place du contexte théorique	Définition – Mots -> Donner une base commune à tout le monde pour ne pas biaiser l'entretien	Quelle définition donnez-vous au terme : posture professionnelle ? -> Donner ensuite une définition commune	Possibilités de réponses : « Proxémie » : - distance intime – distance publique etc. « Relation empathique » « Communication non verbale » : - Gestes – Regard etc...
	Changements de la posture professionnelle (rapport à soi et rapport à autrui)	Présence ou absence de différences Types de différences par nombre de mots	Avez-vous perçu une différence avant/après la formation de psychomotricien.ne sur votre activité de SPV) Si oui pouvez-vous développer quelles différences vous avez perçu ? + Questions de clarifications	
		Avoir des Informations qu'il aurait été possible de manquer lors de la passation de l'entretien	Avez-vous quelque chose à ajouter concernant cet entretien ?	
			Souhaitez-vous avoir un exemplaire de cette étude lorsqu'elle sera terminée ?	

E) Administration de l'entretien

L'entretien a été rédigé sur word. Il se fait par un mode d'accès direct par visioconférence afin d'opérer à un réel échange.

Une affiche de présentation de l'entretien a été créé pour permettre d'avoir une certaine visibilité et recueillir le plus de réponses possibles. Celui-ci a été diffusé sur de nombreux réseaux : LinkedIn, Facebook, Instagram.

Nous allons désormais analyser les différents entretiens effectués pour ce mémoire.

Partie 3 : Résultat

I. Outils de traitement des données utilisées

Pour réaliser cette étude, quatre personnes ont été interrogées. La visioconférence a été effectué par la plateforme teams. Ce logiciel permet de faire un enregistrement vidéo et de retranscrire automatiquement l'échange.

J'ai travaillé avec une étudiante afin de codifier les données recueillies, Cette dernière fait également un mémoire d'initiation à la recherche et a utilisé une stratégie de recherche par entretien permettant d'avoir un double regard. Par conséquent, il est plus objectivable. Pour ces questions d'objectivité, j'ai classifié par thématiques les most recueillis.

Dans un premier temps, une analyse linéaire des entretiens est effectuée afin de recenser le nombre de mots dit par les personnes interviewées pour définir la notion de posture professionnelle. Elle permet également de voir leur représentation de cette dernière. Les données sont ensuite comparées afin d'observer la dominance des différentes notions entre chaque personne. Ceci s'effectue par une analyse transversale permettant d'identifier les mots les plus fréquents par thématique. Les résultats sont représentés par des graphiques en barre pour les deux types d'analyse.

Ensuite, des analyses linéaires et transversales sont faites pour la deuxième question. Tout d'abord, l'analyse linéaire permet de faire ressortir le nombre de mots évoqués par la personne interviewée par thématique et donc sa proportion. L'analyse transversale permet de voir les thématiques les plus abordées de façon générale en comparant les données des différents entretiens en y ajoutant également la proportion. Les deux types d'analyses sont représentés par des diagrammes circulaires.

Il est possible de les regrouper en trois notions faisant référence à la posture professionnelle : le savoir, le savoir-faire et le savoir-être. Il a été décidé de créer des sous-catégories concernant le savoir-être. Celles-ci s'intriquent grandement mais il paraît pertinent de les détacher. En effet, au regard de l'entretien, des sous-catégories explicites ont été déterminées par types de thématiques données par les personnes ayant été interviewées.

Ces sous-catégories sont les suivantes :

- **Gestion des émotions,**
- **Communication non verbale** : tout ce qui paraît de manière volontaire ou involontaire sans parler comme le regard, les mimiques, les gestes ou encore le ton de voix utilisé,
- **La proxémie psychique et physique** : la proxémie psychique fait référence à la capacité de mettre de la distance émotionnelle en lien avec des situations qui peuvent être difficiles. La proxémie physique fait référence aux "bulles invisibles" de Hall. Il distingue 4 distances : intime, personnelle, sociale et publique (Poncet, 2007).
- **La contenance psychique et physique** : Esther Bick évoque la "peau psychique" pour évoquer la fonction contenant. Cette dernière est une fonction maternelle précoce qui se procure par du soutien, du contrôle et permet à l'enfant d'expérimenter et d'être un individu à part entière, de gagner confiance en lui (Decoopman, 2010).
- **La relation empathique** : il s'agit d'établir une alliance thérapeutique
- **La verbalisation** : il s'agit de mettre en mot la pensée

II. Présentation des sujets de l'étude

Afin de répondre à cette étude, trois sujets ont passé l'entretien. Voici un tableau représentatif de leur durée d'exercice en tant que psychomotricien.ne et sapeur-pompier volontaire.

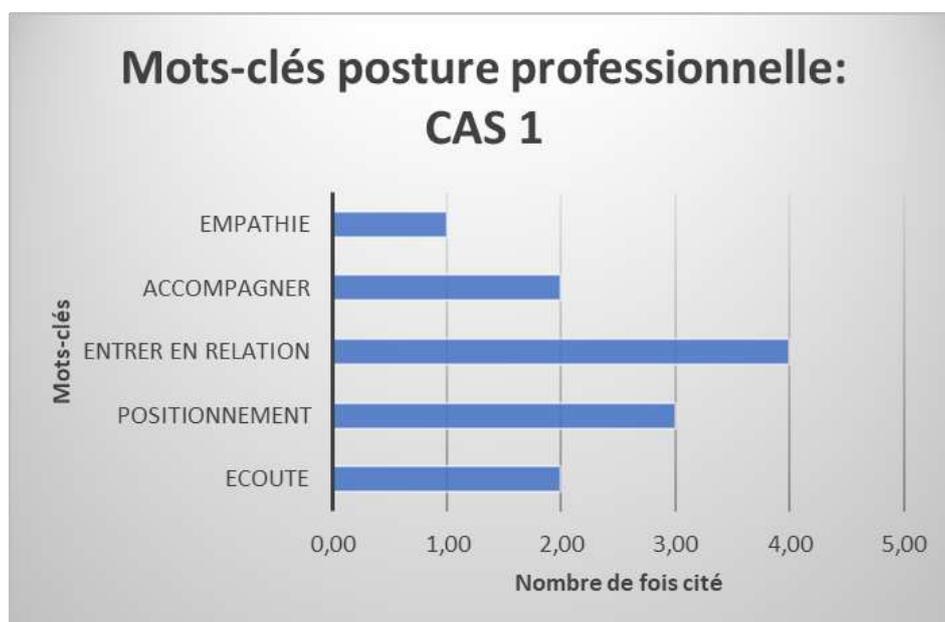
Questions/Cas	Cas n°1	Cas n°2	Cas n°3
Durée d'exercice de sapeur-pompier volontaire	10 ans	7 ans	15 ans
Durée d'exercice de psychomotricien.ne	3 ans	1 ans	9 ans

Nous allons désormais étudier les résultats des entretiens de façon linéaire, donc de chaque personne de manière individuelle.

III. Analyse linéaire (par personne) des entretiens

A) Cas n°1:

1. Quelle définition donnez-vous au terme : posture professionnelle ?

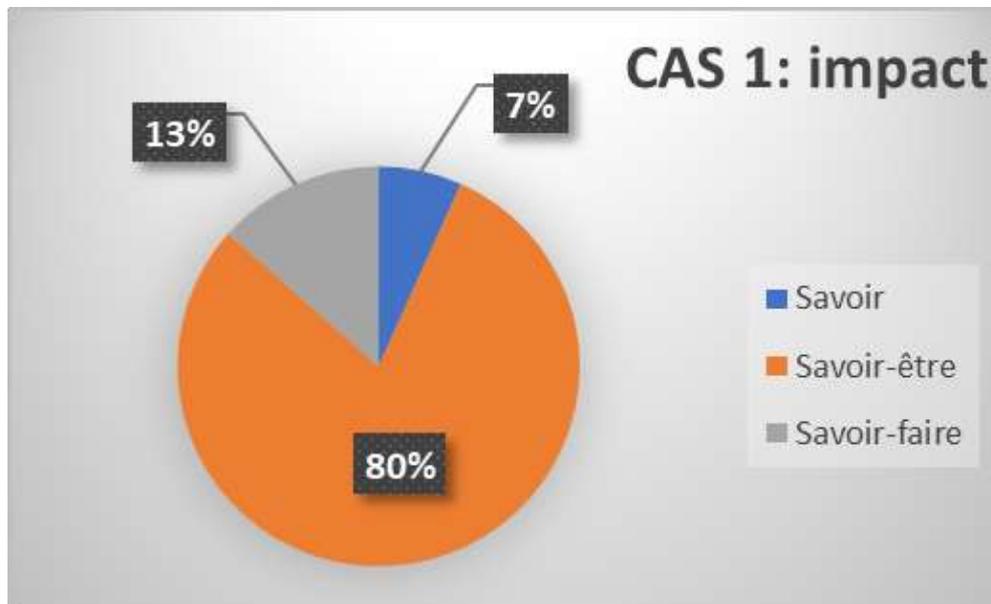


Pour le cas n°1, la posture professionnelle est basée sur plusieurs notions. Elle cite “l’empathie”, “l’accompagnement” et “l’écoute”, le “positionnement adopté” ou encore “l’entrée en relation”. Ces notions sont exposées de manière graduelle par rapport à l’importance qu’elle a donnée dans son discours. Cette personne décrit principalement la posture professionnelle comme une adaptation de soi-même en lien avec autrui.

Durant l’entretien, la personne interviewée donne un vocabulaire dense concernant l’impact de la formation de psychomotricité sur sa posture professionnelle de sapeur-pompier volontaire.

Cette personne évoque ces impacts tant à son niveau, d’elle à elle, mais également auprès de ses collègues, de la victime et son entourage.

2) Avez-vous perçu une différence avant/après la formation de psychomotricien.ne sur votre activité de SPV). Si oui pouvez-vous développer quelles sont les différences que vous avez perçues ?



Il est possible de voir ici la dominance de la notion de savoir-être à 80% dans l’impact de la posture professionnelle de sapeur-pompier volontaire. Le savoir-faire (13%) a un impact environ deux fois plus important que le savoir (7%).



De nombreuses composantes sont impliquées dans la notion de savoir-être et s'intriquent les unes avec les autres. Ici, c'est principalement la gestion des émotions qui a évoluée dans la pratique de sapeur-pompier volontaire de cette personne. S'en suivent de façon très homogène la proxémie, la contenance, la verbalisation, la communication non verbale et enfin la relation empathique.

	Vocabulaire utilisé et explication	Synthèse
Savoir	<p>“le mémoire sur le syndrome post chute m’a apporté une image nouvelle sur la personne âgée”, “la formation théorique a répondu à des questionnements”, “les connaissances changent le regard”</p> <p>-> <i>Ce cas m'évoque un apport de savoir sur la personne âgée par le biais de son mémoire de fin d'année et de meilleures connaissances théoriques par le biais de la formation de psychomotricité. Son étude portait sur le syndrome post chute. Elle évoque le fait de se sentir plus à l'aise avec le public concerné et connaît davantage l'importance des premiers instants après une chute.</i></p> <p>“apprentissage de petites techniques pour gérer la douleur”, “des bases techniques”</p> <p>-> <i>Elle expose l'importance des différentes techniques de manutention, de respiration et de gestion de la douleur pour les victimes.</i></p>	<p>A travers cette partie de l'échange, nous pouvons affirmer que les recherches personnelles et les formations théoriques ont leur participation dans l'évolution de la posture professionnelle.</p> <p>Ceci montre l'importance des cours pratiques dans l'apport de savoir permettant une évolution de la posture professionnelle.</p>

	Vocabulaire utilisé et explication	Synthèse
Savoir-faire	<p>“mieux connaître mon corps”, “conscience corporelle”, “travail sur soi et ses émotions”</p> <p>-> <i>Durant l'échange, ce cas évoque la sensation de mieux connaître son corps et ses limites au fur et à mesure</i></p> <p>“a changé petit à petit ma façon de faire”, “j’anticipe beaucoup plus”, “apprendre à mieux se poser”, “relativiser”</p> <p>-> <i>Elle explique ici se sentir plus apte à prendre du recul par rapport aux situations difficiles grâce à la mise en pratique de son savoir dans sa discipline et son expérience professionnelle.</i></p> <p>“prendre plus de temps pour respirer”, “détourner l’attention”, “j’utilise ce côté pratique”</p> <p>-> <i>Ici, la participante expose la contribution de techniques qu’elle a pu utiliser en tant que psychomotricienne dans sa pratique de sapeur-pompier professionnel.</i></p>	<p>Le savoir-faire permet la pratique des médiations étudiées durant la formation de psychomotricité. Ici, elle a davantage conscience de l’espace qu’elle occupe et de quelle manière. En maîtrisant le cadre externe, cela apporte une maîtrise interne et donc émotionnelle. L’inverse est aussi visible.</p> <p>Le savoir-faire est la mise en pratique du savoir, des connaissances sur le terrain. Plus le savoir est assimilé par la pratique professionnelle, plus les actions sont intégrées et la gestion de l’environnement plus efficace.</p> <p>Les techniques et médiations utilisées en psychomotricité peuvent être adaptées en tant que sapeur-pompier. Elles peuvent servir pour les victimes lors d’intervention mais il est possible de les utiliser également pour soi ou pour les collègues avant, pendant et après intervention.</p>

	Sous-catégories	Vocabulaire utilisé et explication	Synthèse
Savoir-être	Gestion des émotions	<p>“des émotions sont affectées”, “gérer le sentiment de détresse de la victime”, “gestion du stress”, “gérer la panique à bord de tout le monde”, “désamorcer le conflit”, “sentir les émotions de la personne</p> <p>-> <i>La personne interviewée désigne l'importance des émotions d'autrui durant une intervention afin de les traiter au mieux, l'adapter à la prise en soin et ne pas céder à la panique</i></p> <p>“gérer son propre stress”, “réussir à être calme”, “percevoir nos émotions”, “réguler cette émotion”, “ma propre gestion émotionnelle”, “parler de ses émotions”, “faire attention au transfert et contre-transfert”, “gestion de moi-même”</p> <p>-> <i>Elle met en avant l'importance de comprendre également les émotions et d'en avoir conscience afin de pouvoir leur faire face et ne pas se laisser noyer par celles-ci</i></p>	<p>Cette situation fait référence à un contexte d'urgence étant source de stress pour les individus. La psychomotricité est une discipline qui permet de comprendre davantage ce que représentent les émotions, comment elles se manifestent et les conséquences qu'elles peuvent avoir. Percevoir les éprouvés des victimes, de l'entourage et de ses collègues permet d'adapter sa posture professionnelle.</p> <p>Prêter attention à ses émotions permet d'être sur une relation plus juste, d'amener à un équilibre émotionnel et une meilleure gestion de celle-ci. Il est important de pouvoir prendre conscience de ses émotions pour pouvoir gérer celles des autres, s'écouter et être lucide quant à ses limites</p>

	Sous-catégories	Vocabulaire utilisé et explication	Synthèse
Savoir-être	Communication non verbale	<p>“le regard”, “le langage corporel”, “le langage non verbal”, “les mimiques”, “non verbaux”, “bafouiller”, “une posture différente”, “ce que l’on donne à voir”, “ce que la victime nous montre”, “ce que l’on renvoie dans l’abordage des victimes”</p> <p>-> <i>Elle évoque qu’il est important de prendre l’individu dans sa totalité et de faire attention à tout ce qu’il peut nous renvoyer et ce que le sapeur-pompier peut renvoyer en retour. Il peut s’agir de soi, de ses collègues, des victimes ou de leur entourage.</i></p>	<p>La communication non verbale est très importante pour analyser autrui et comprendre ce qui n’est pas dit par la parole. Lors de la formation, de nombreuses notions sont abordées concernant la communication non verbale. L’œil s’affine par la suite à l’aide de la pratique.</p>

	Sous-catégories	Vocabulaire utilisé et explication	Synthèse
Savoir-être	Proxémie psychique et physique	<p>“choses difficiles mentalement”, “mettre de la distance”, “être avec la victime sans être présente psychologiquement”</p> <p>-> <i>Elle évoque le besoin de mettre une distance émotionnelle entre elles et autrui lors d'interventions afin de ne pas se laisser dépasser. Cet éloignement aurait évolué de façon positive depuis la formation et lui serait bénéfique.</i></p> <p>“un positionnement dans l'espace”, “positionnement physique”, “une posture physique”, “se positionner”, “contact physique”, “se mettre à la hauteur de la personne”, “contact physique”, “manipuler la personne”, “garder un contact”, “avec la main serrée”</p> <p>-> <i>Durant une intervention, elle expose la proximité qu'il existe entre le sapeur-pompier et la victime. Elle estime qu'il est nécessaire d'adopter un positionnement adapté afin de ne pas être intrusif.</i></p>	<p>Lors de la formation, les étudiants apprennent à ressentir leur corps et ce qu'il se passe à l'intérieur. Comme évoqué précédemment, ressentir, comprendre et gérer ses émotions en fait partie. Mettre en place une distance émotionnelle est possible grâce à une bonne gestion émotionnelle.</p> <p>Une proxémie physique adaptée permet une juste distance entre deux individus. Dans un contexte d'intervention, elle permet de montrer une présence dans la relation et un respect de la victime ou de l'entourage.</p>

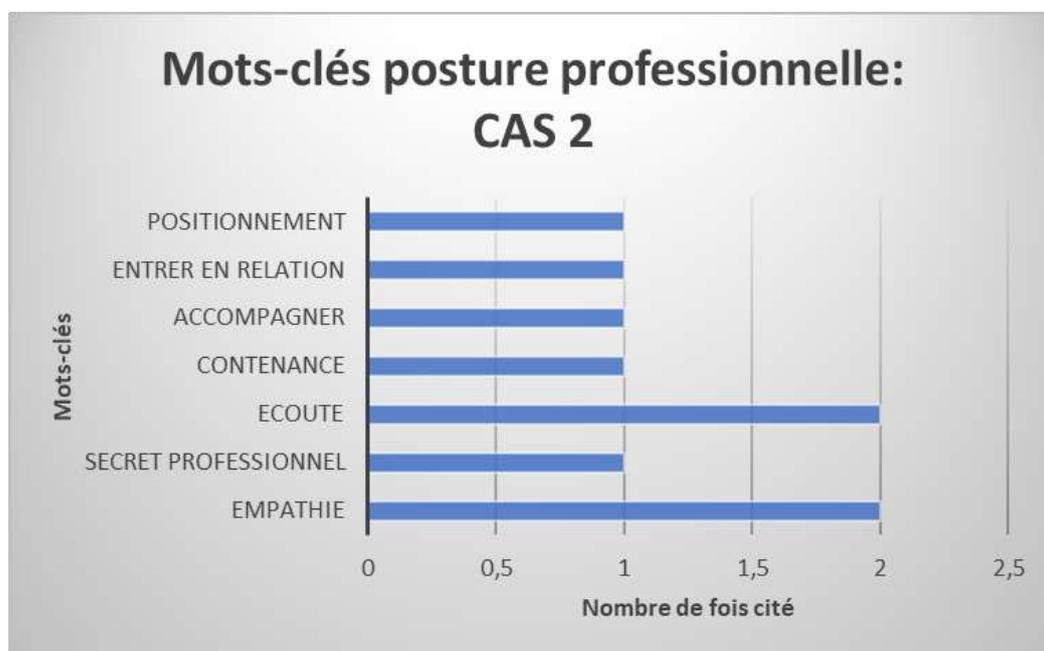
	Sous-catégories	Vocabulaire utilisé et explication	Synthèse
Savoir-être	Contenance physique et psychique	<p>“qu’on s’occupe d’elle”, “être rassurant”, “gérer la victime et son entourage”, “soutien”, “accompagnement”</p> <p>-> <i>Ce cas expose l’importance des mots et de l’attitude générale afin d’apporter une sécurité interne à la victime et l’entourage.</i></p> <p>“j’ai haussé le ton pour faire tomber la pression et rassurer”, “rappeler les gestes de secours aux autres avant l’intervention”, “on se calme et on se concentre”, “gérer l’équipe”, “on va y arriver”</p> <p>-> <i>En tant que sapeur-pompier, cette personne est chef-d’agrès. C’est elle qui coordonne l’équipe de secours durant une intervention. Elle estime devoir apporter un cadre contenant auprès de ses équipiers.</i></p>	<p>La contenance est importante afin de créer une bulle dans la relation duelle soignant-soigné. Ceci permet d’établir une relation sécuritaire. Cette notion est très importante lors d’interventions.</p> <p>Le cadre contenant permet d’apporter une sécurité et donner confiance en soi. Avec cela, les équipiers peuvent oser davantage afin d’expérimenter. Ils prennent conscience qu’ils sont soutenus.</p>

	Sous-catégories	Vocabulaire utilisé et explication	Synthèse
Savoir-être	Relation empathique	<p>“accompagner”, “entrer en relation”, confiance dans la relation”, “lien thérapeutique”, l’entrée en relation”, “rassurant”, “qu’on s’occupe d’elle”, “écoute”, “adapter”</p> <p>-> <i>Elle évoque l’importance d’établir une relation empathique, de confiance afin de permettre une meilleure coopération durant intervention entre le sapeur-pompier et la victime. Elle évoque avoir une plus grande sensibilité et empathie depuis la formation.</i></p>	<p>La formation de psychomotricité accroît les valeurs tournées vers autrui comme la sensibilité et l’empathie. Ceci permet de créer une alliance thérapeutique soignant-soigné permettant de mener à bien une intervention.</p>
	Verbalisation	<p>“en reformulant”, “expliquer à l’entourage”, “expliquer”, “des mots”, “avoir les bons mots avec les collègues, les victimes et l’entourage”, “dire à la personne qu’on la prend en charge”, “expliquer ce que l’on va faire”, “discuter”, “se parler entre nous”, “la prévenir”</p> <p>-> <i>Pour elle, il est important d’être prévenant et d’expliquer aux victimes et à l’entourage ce qu’elle fait afin de ne pas les prendre de cours. Verbaliser serait pour elle un moyen d’établir un lien thérapeutique.</i></p>	<p>Mettre des mots sur des maux est un moyen de prendre davantage conscience des ressentis non exprimés auparavant. Ceci rend les choses plus réelles et actées. Verbaliser permet d’apporter une contenance, et peut montrer une disponibilité du sapeur-pompier. Lors de la formation, les étudiants apprennent à verbaliser leurs ressentis après chaque pratique.</p>

Nous pouvons constater que la posture professionnelle du cas 1 a évolué suite à sa formation de psychomotricité. L'impact a été visible principalement sur l'aspect du savoir-être tant en rapport avec elle-même que les victimes, son entourage et ses collègues. Son changement s'opère principalement dans la gestion des émotions mais s'observe également sur les autres aspects cités précédemment.

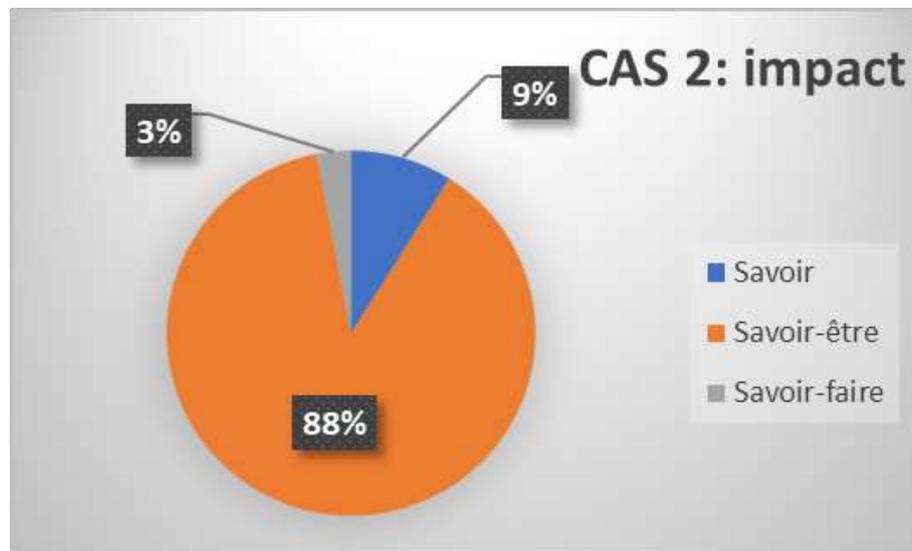
B) Cas n°2:

1. Quelle définition donnez-vous au terme : posture professionnelle ?

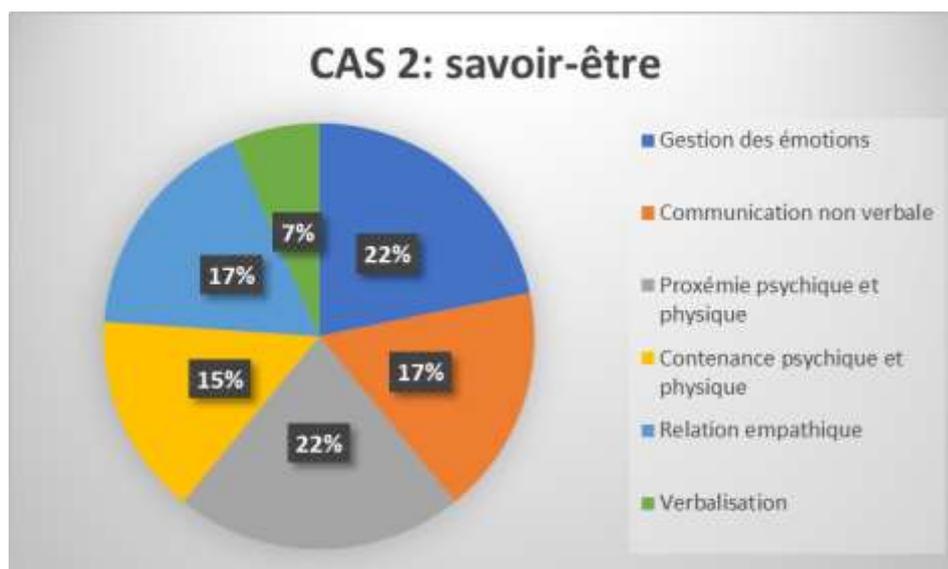


Pour le cas n°2, la posture professionnelle est basée sur plusieurs notions. Elle cite “l'empathie”, “l'écoute”, “le positionnement adopté”, “l'entrée en relation”, “accompagner”, la “contenance” et le “secret professionnel”. Ceci est exposé de manière graduelle par rapport à l'importance qu'elle en a donné dans son discours. Elle décrit la posture professionnelle comme une adaptation de soi-même en lien avec autrui.

2) Avez-vous perçu une différence avant/après la formation de psychomotricien.ne sur votre activité de SPV). Si oui pouvez-vous développer quelles différences vous avez perçu ?



C'est ce qui est relatif au savoir-être (88%) qui a le plus impacté la posture professionnelle de sapeur-pompier volontaire du cas n°2. Il est possible de voir également un impact plus important des connaissances et du savoir (9%) par rapport au savoir-faire (3%).



L'évolution de la posture professionnelle de sapeur-pompier volontaire du cas n°2 s'observe principalement par la gestion des émotions et la proxémie. Elle s'observe ensuite

de manière homogène autour de la communication non verbale, la contenance ainsi que la relation empathique. Enfin, la verbalisation est l'aspect qui impacte le moins la posture professionnelle de sapeur-pompier volontaire du cas n°2.

	Vocabulaire utilisé et explication	Synthèse
Savoir	<p>“connait cette pathologie”, “connaitre”, “formation”, “expliquer à l’entourage”</p> <p>-> <i>Ici, le cas n°2 explique l’importance qu’elle a trouvé dans l’apport théorique de part des connaissances comportementales ou pathologiques lui permettant de mieux comprendre certaines réactions et de pouvoir les expliquer à la victime ou l’entourage. Elle ressent de meilleures capacités pour exprimer ce qu’il se passe. Elle considère se rattacher encore beaucoup à sa théorie de psychomotricienne dû à son expérience professionnelle faible.</i></p>	<p>Cet exemple démontre l’impact de la théorie pour mettre des mots sur des situations et pouvoir en permettre une meilleure compréhension. Ceci peut aussi permettre de légitimer un positionnement ou une façon de faire. Les connaissances ont leur importance dans un début de pratique professionnelle.</p>

	Vocabulaire utilisé et explication	Synthèse
Savoir-faire	<p>“Connaitre ses limites”, “conscience de mon corps”, “la formation pratique”,</p> <p>-> <i>Elle évoque le fait d'utiliser petit à petit sur le terrain sa formation pratique de psychomotricité. Elle prête attention à ses propres limites et s'écoute. Elle dit utiliser ceci au quotidien tant dans sa pratique de psychomotricienne que de sapeur-pompier volontaire et s'adapter de mieux en mieux au fil de son expérience professionnelle.</i></p> <p>“meilleure positionnement”, “expérience professionnelle”, “public connu”</p> <p>-> <i>Ici, elle exprime la facilité qu'elle a à adapter son positionnement auprès des enfants et des personnes âgées mais trouve que cela peut-être parfois plus compliqué avec les adultes car elle ne connaît moins ce public. En effet, elle est à mi-temps en EHPAD et en libéral avec des enfants.</i></p>	<p>Les cours pratiques durant la formation de psychomotricité peuvent-être transposés de façon fréquente dans la vie de tous les jours et dans la vie professionnelle. Elles permettent d'avoir une base qui évolue au cours de l'expérience et amènent une évolution de la posture professionnelle en tant que sapeur-pompier volontaire.</p> <p>Travailler avec un public connu peut permettre de transposer ses capacités d'adaptation de positionnement à d'autres situations.</p>

	Sous-catégories	Vocabulaire utilisé et explication	Synthèse
Savoir-être	Gestion des émotions	<p>“gestion de stress des victimes”, “frustration”, “ne se sentent pas à l’aise”, “savoir mieux réagir”, “confiance en soi”, “pas à l’aise”, “peurs, “craintes”, “doutes”, “importance de la tenue”</p> <p>-> Elle exprime avoir eu des bases pour gérer ses propres émotions. Ceci lui aurait donné confiance en elle et lui permettrait d’être davantage alerte à la gestion des émotions des victimes. Elle exprime le fait que le port de la tenue lui permet de ne plus avoir de crainte et d’être à l’écoute d’elle-même davantage qu’auparavant. L’uniforme rassurerait également les victimes et leur entourage qui voit alors le sapeur-pompier comme le sachant qu’il est nécessaire d’écouter.</p>	<p>La formation de psychomotricité permet de performer la capacité à gérer ses émotions. Néanmoins, il est possible que l’uniforme ait également son rôle à jouer dans la régulation émotionnelle de soi et autrui.</p>
	Communication non verbale	<p>“être attentif à la posture”, “communication non verbal”, “message non verbaux”, “crisper le visage”, “se tendre”, “regard”, “posture”, “très frontale”</p> <p>-> La participante exprime prêter attention aux signes corporels démontrant un état d’âme. Elle évoque les personnes douloureuses. Elle rencontre parfois des personnes qui n’osent pas exprimer leur douleur. C’est l’état tonique ou les mimiques de la personne qui lui permettent de creuser les pistes et se rendre compte que la personne est bel et bien douloureuse. Elle explique que ceci est très important pour des personnes qui ne peuvent pas s’exprimer normalement.</p>	<p>La communication non verbale peut permettre de percevoir des états d’esprits de personne pour qui la communication verbale ne peut se faire par volonté ou bien par impossibilité.</p>

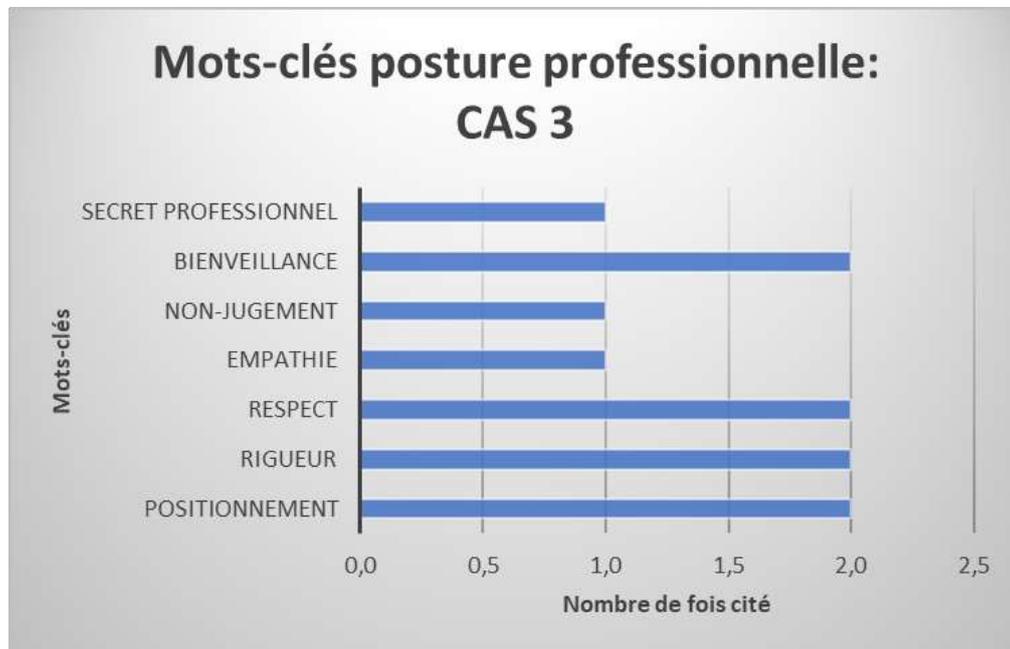
	Sous-catégories	Vocabulaire utilisé et explication	Synthèse
Savoir-être	Proxémie psychique et physique	<p>“difficulté à prendre plus de recul sur les situations”, “une sensibilité différente pour certains patients”, “contre-transfert”</p> <p><i>-> Cette personne évoque la sensation d’avoir une sensibilité plus accrue depuis la formation et avoir plus de difficulté à mettre en place une distance émotionnelle. Elle considère que la formation lui a été délétère de ce point de vue. De plus, elle exprime avoir davantage de mal à respecter ses limites depuis qu’elle est soignante. Elle considère qu’aider les autres devient son devoir au quotidien.</i></p> <p>“prendre la main”, “proxémie adaptée”, “juste distance”, “au même niveau”, “la proximité”, “la façon de les regarder et les toucher”, “positionnement”</p> <p><i>-> Elle évoque la sensation d’avoir un toucher plus adapté et moins brut. Elle essaye de se positionner de manière à ne pas être trop intrusive pour autrui principalement lors de la prise de constantes (prendre une tension, une glycémie...).</i></p>	<p>La formation de psychomotricité peut être nuisible dans la mise en place de distance émotionnelle. Le rôle du psychomotricien peut amener à un sentiment de responsabilité envers les autres qui peut être transposé dans des situations de soin ou au quotidien.</p> <p>La formation de psychomotricité peut contribuer à une proxémie physique plus adaptée de par le toucher adopté ou le positionnement utilisé.</p>

	Sous-catégories	Vocabulaire utilisé et explication	Synthèse
Savoir-être	Contenance physique et psychique	<p>“consentement”, “faire attention aux équipes”, “demander l’accord pour la présence de l’entourage”, “contenant”, “portage contenant”, “abordage contenant”, “réassurer”</p> <p>-> Elle évoque l’importance de demander le consentement de la victime lors d’intervention dans le champ du possible. Elle considère que la contenance est importante dès les premiers instants. Selon elle, c’est le début de l’intervention qui impactera tout le reste. Elle sent que c’est une notion qu’elle a développée au cours de ses stages et de ses prises en charge.</p>	<p>Les premiers instants vont mener le reste de l’intervention. Il est important d’être contenant afin d’apporter un cadre sécurisant pour la victime.</p>
	Relation empathique	<p>“avoir un regard sur l’entourage”, “accompagner”, “être à l’écoute”, “aucun jugement”, “écouter ses collègues”, “bienveillant”, “vécu le moins traumatique possible”, “s’adapter”,</p> <p>-> Elle considère que c’est une notion qui s’est développée avec sa perception grandissante d’empathie en lien avec la formation de psychomotricité. Elle estime tout de même qu’il s’agit d’une représentation qu’elle avait déjà avant la formation mais que celle-ci a évolué tout de même.</p>	<p>La relation empathique peut être déjà instaurée en tant que sapeur-pompier volontaire mais peut évoluer avec la formation de psychomotricité et impacter la posture de sapeur-pompier volontaire.</p>
	Verbalisation	<p>“expliquer”, “verbaliser”, “mettre des mots sur comment la personne se sent”</p> <p>-> Elle explique prendre le temps d’expliquer à la victime ce qu’elle va faire afin de ne pas la brusquer comme prendre la tension ou encore prendre une glycémie.</p>	<p>La verbalisation est un point important afin de respecter le rythme de la victime même dans une situation d’urgence.</p>

Une évolution de la posture professionnelle de ce cas en tant que sapeur-pompier volontaire est visible. L’influence s’observe principalement par le savoir-être. Il est possible de voir que ce cas est davantage influencé par ses connaissances théoriques de psychomotricité que son expérience sur le terrain en tant que psychomotricienne. Son changement s’opère principalement dans la gestion des émotions et la proxémie.

C) Cas n°3:

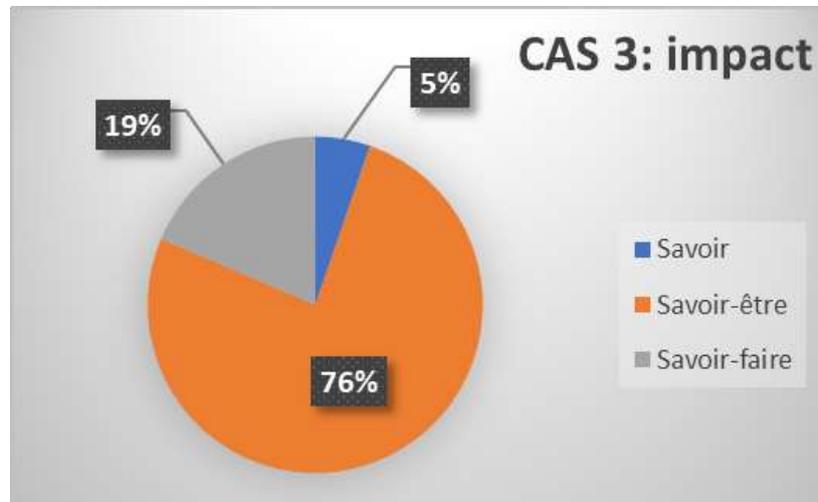
1. Quelle définition donnez-vous au terme : posture professionnelle ?



Pour le cas n°3, la posture professionnelle est basée sur plusieurs notions. Elle cite “le positionnement”, “la rigueur”, “le respect” et la “bienveillance”. Elle évoque également le “secret professionnel”, le “non-jugement” ou encore “l’empathie”. Elle décrit principalement la posture professionnelle comme une adaptation de soi-même en lien avec autrui.

Durant l’entretien, la personne interviewée donne un vocabulaire dense concernant l’impact de la formation de psychomotricité sur sa posture professionnelle de sapeur-pompier volontaire. Cette personne évoque également les impacts en rapport avec elle-même et autrui.

2) Avez-vous perçu une différence avant/après la formation de psychomotricien.ne sur votre activité de SPV). Si oui, pouvez-vous développer quelles sont les différences que vous avez perçues ?



Il est possible de voir ici la dominance de la notion de savoir-être à 76% dans l'impact de la posture professionnelle de sapeur-pompier volontaire. Le savoir-faire (19%) a une influence environ quatre fois supérieure au savoir (5%).



Selon le cas n°3, c'est l'aspect de la communication non verbale ainsi que la gestion des émotions qui ont été les plus impactées par l'évolution de sa posture professionnelle de sapeur-pompier volontaire. Les impacts sont plus faibles mais restent tout de même significatifs concernant la proxémie, la contenance, la relation empathique ou encore la verbalisation.

	Vocabulaire utilisé et explication	Synthèse
Savoir	<p>“formation”, “cours théoriques”, “psychologie”, “répondre à des questions”, “savoir”, “savoir théorique”, “la formation de psychomotricité”,</p> <p>-> <i>Grâce à la formation et ses connaissances sur l’Homme, elle considère qu’elle arrive davantage à comprendre les réactions de ses collègues, des victimes et de l’entourage de ces dernières</i></p>	<p>Des connaissances sur le fonctionnement de l’être humain peuvent permettre de mieux comprendre certaines réactions.</p>

	Vocabulaire utilisé et explication	Synthèse
Savoir-faire	<p>“basculer sur l’autre pratique”, “réagir sur des traumatismes psychologiques, des tentatives de suicide, des interventions sur des personnes dangereuses”, “je travaille en pédopsychiatrie et ça m’aide”, “des notions de mon métier qui me servent pour la prise en charge des victimes”, “appris à faire une lecture corporelle”, “liens”, “jouer sur la respiration”, “l’expérience professionnelle”, “j’aborde les choses d’un autre côté avec la pratique”, “l’observation”, “la relaxation”</p> <p>-> <i>Elle a la sensation d’avoir une meilleure capacité de lecture corporelle des individus avant/pendant et après intervention depuis la formation et en affinant son regard. Elle travaille en pédopsychiatrie. Ceci lui permet de parvenir davantage à gérer des situations avec des victimes relevant de la psychiatrie. Elle utilise la respiration et le jeu en tant que psychomotricienne et transpose cette technique auprès des victimes.</i></p>	<p>Travailler dans un secteur précis et être sensibilisé à un public peut permettre de mieux s’adapter dans des situations qui ne sont pas dans un contexte de psychomotricité.</p>

	Sous-catégories	Vocabulaire utilisé et explication	Synthèse
Savoir-être	Gestion des émotions	<p>"les pompiers est un monde un peu brut", "kakou", "gros durs", "humiliation", "appréhension"</p> <p>-> <i>Elle considère que le monde des pompiers peut être dur. Il ne faut pas montrer ses émotions et être fort. Il y a beaucoup de bizutage plus ou moins sain. Elle n'arrive plus à supporter lorsque celui-ci amène une humiliation. Elle évoque aussi le fait que les pompiers ne montrent que très peu leurs émotions.</i></p> <p>"la prise en charge du stress", "la gestion des émotions", "lâcher prise", "la relaxation", "émotion", "changement d'humeur", "gestion du stress", "pleurer",</p> <p>-> <i>Elle expose la sensation de parvenir à avoir des outils pour repérer et accompagner la gestion émotionnelle auprès des victimes et de l'entourage.</i></p>	<p>Les sapeurs-pompiers doivent se montrer forts et la gestion des émotions peut devenir parfois compliquée quand elles ne sont pas exprimées.</p> <p>La formation de psychomotricité donne des clés afin d'apprendre à autrui à mieux gérer ses émotions.</p>
	Communication non verbale	<p>"posture", "posture corporelle", "mal luné", "manière très frontale", "rentre dedans", "leur façon de parler", "le ton", "la manière de s'adresser est parfois brut", "articuler", "observation sur la lecture du patient", "se positionner", "l'analyse", "le décryptage", "percevoir", "prestance"</p> <p>-> <i>Elle a la sensation de faire davantage attention à ce qu'elle renvoie lors d'intervention pour les victimes et l'entourage. Elle perçoit apporter un regard différent auprès de ses collègues et est plus attentive aux détails qui permettraient de traduire leurs états mentaux.</i></p>	<p>La formation de psychomotricité apporte une manière différente de voir la communication et porte une grande attention aux aspects non verbaux. Ils peuvent-être utiles pour percevoir les états mentaux d'autrui. Ceci tant dans la manière de s'exprimer que de réceptionner.</p>

	Sous-catégories	Vocabulaire utilisé et explication	Synthèse
Savoir-être	Proxémie psychique et physique	<p>“qu’est devenu la victime”, “me trottent dans la tête”, “comment ça s’est terminé”, “est-ce que je m’en suis bien occupée”, “les conséquences”</p> <p>-> <i>Elle ressent avoir plus de mal à mettre de la distance émotionnelle depuis qu’elle est devenue psychomotricienne. Elle sent une sensibilité qui s’est développée</i></p> <p>“se montrer accessible”, “une place spécifique”, “plus ou moins proche”, “se positionne”, “de manière très frontale”, “adapter le contact”</p> <p>-> <i>Pour elle, il est très important d’adapter son contact constamment à la situation et à la personne ou encore d’occuper une place plus ou moins proche pour respecter la victime et se montrer disponible.</i></p>	<p>La formation de psychomotricité peut être délétère dans la gestion de ses limites.</p> <p>Avoir conscience de la proxémie adoptée avec autrui est importante afin de pouvoir se rendre disponible, de respecter ses limites et celle d’autrui.</p>
	Contenance psychique et physique	<p>“accompagnement”, “avoir un mot”, “avoir une attention”, “les rassurer”, “soutenir les collègues”,</p> <p>-> <i>Elle exprime essayer d’être présente pour la victime mais également pour l’entourage qui est parfois délaissé en leur portant une attention et en les soutenant verbalement.</i></p> <p>“le portage”, “la contenance physique”</p> <p>-> <i>Elle considère que la façon d’apporter un toucher contenant lors du portage apporte une sensation de sécurité et de confiance</i></p>	<p>Apporter une contenance peut s’effectuer par la volonté de prêter attention et de soutenir autrui.</p> <p>Le toucher est très important afin d’apporter la sécurité.</p>
	Relation empathique	<p>“sensibilité”, “soutenir les collègues”, “empathie”, “lien”, “bien-être”, “bienveillance”, “je ne supporte plus le bizutage”,</p> <p>-> <i>Elle n’est plus être en accord avec le bizutage des nouvelles recrues qui peut parfois être humiliant. Ceci est arrivé avec l’augmentation de sa sensibilité en corrélation avec la formation de psychomotricité.</i></p>	<p>Une relation empathique passe par une volonté de vouloir le bien-être d’autrui.</p>

	Sous-catégories	Vocabulaire utilisé et explication	Synthèse
Savoir- être	Verbalisation	A “l’abordage”, “la présentation”, “l’explication”, “toute action qu’on fait est présentée”, “verbalisation”, “expliquer deux fois plus ce que l’on fait”, “présenter” <i>-> Elle dit considérer que la verbalisation a son importance. Elle pense qu’il est important de toujours expliquer à la victime ce que l’on fait pour la rassurer et qu’elle y fait beaucoup plus attention depuis la formation de psychomotricité.</i>	La verbalisation a toute son importance afin de pouvoir mettre un cadre sécurisant pour la victime.

Le cas n°3 affirme avoir également observé et perçu une évolution de sa posture professionnelle de sapeur-pompier volontaire suite à sa formation de psychomotricité. Ceci s’observe principalement sur le champ du savoir-être mais le savoir-faire a aussi un impact significatif. Son changement s’opère principalement dans la communication non verbale et la gestion des émotions.

	Impact de la formation de psychomotricité sur la posture professionnelle de sapeur-pompier volontaire	De quel type ?
Cas n°1	OUI	Principalement au niveau du savoir-être et plus particulièrement dans la gestion des émotions d'autrui. Elle exprime l'importance de connaître ses propres émotions pour pouvoir gérer celles d'autrui.
Cas n°2	OUI	Principalement au niveau du savoir-être et plus particulièrement dans la gestion des émotions et la proxémie. Elle notifie que l'uniforme à son rôle à jouer dans la gestion émotionnelle de soi. Elle peut avoir plus de mal à prendre du recul de sur le point psychique et donc émotionnelle mais elle sent qu'elle parvient mieux à adapter sa proxémie physique. Elle utilise tout de même davantage sa théorie et ses connaissances que les autres participantes.
Cas n°3	OUI	Principalement au niveau du savoir-être et plus particulièrement dans la communication non verbale et la gestion des émotions. Il s'agirait de faire attention à ce que l'on renvoie de nos états mentaux et de ce que les individus peuvent nous montrer. De plus, le monde des pompiers n'étant pas toujours en adéquation pour parler de ses émotions, la formation de psychomotricité a permis de la libérer en partie de cela.

IV. Analyse transversale (par thématique) des entretiens

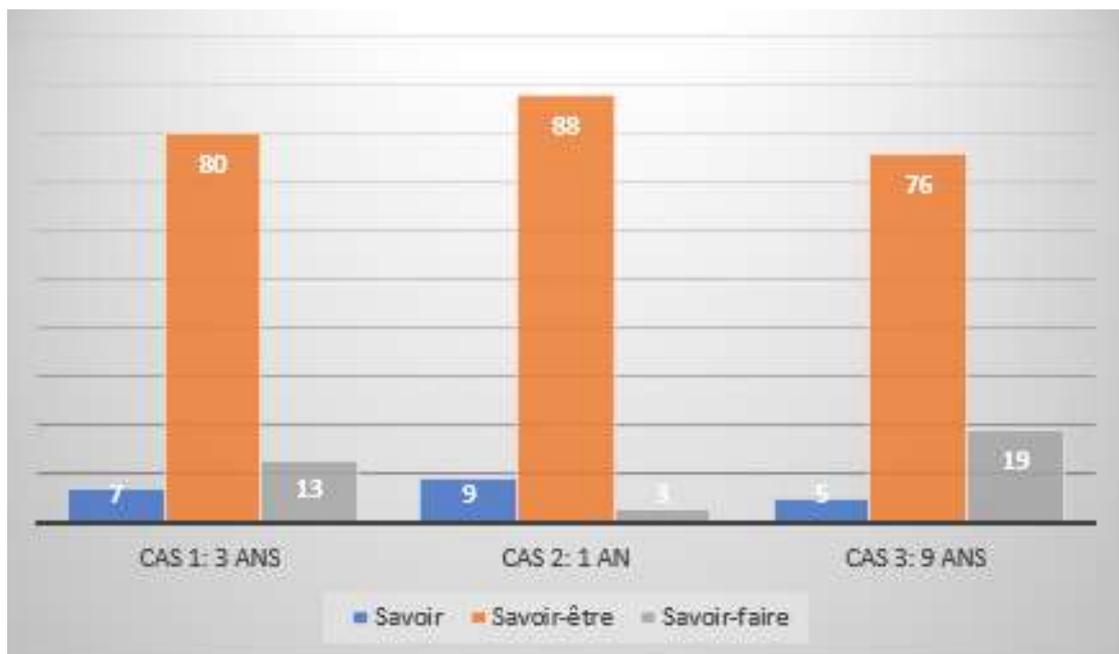


Il est possible de voir sur ce graphique qu'un grand nombre de mots-clés ont été abordés afin d'évoquer la notion de posture professionnelle. Les trois personnes interviewées sont en accord pour dire que "l'empathie" et "le positionnement" font partie intégrante d'une posture professionnelle adaptée.

Deux personnes sur les trois évoquent ensuite les notions de "secret professionnel", "accompagnement et contenance", "entrer en relation" et "l'écoute". Enfin, seulement une personne a abordé les notions de "bienveillance", "rigueur" et "respect".

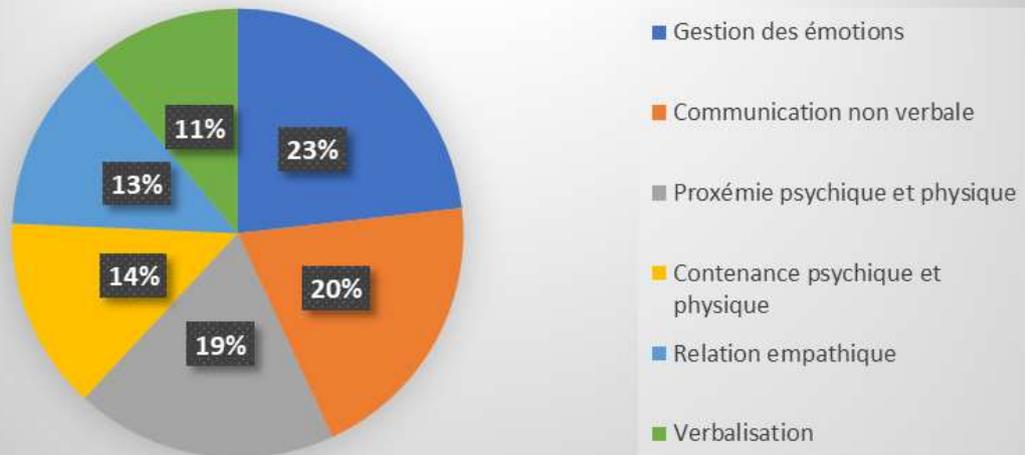


Ce graphique montre un fort impact du savoir-être (80%) sur la posture professionnelle de sapeur-pompier volontaire. Le savoir-faire (13%) a un impact deux fois plus important que le savoir (7%).



Lorsque nous regardons ce graphique, il est possible de voir que plus la personne a de l'expérience professionnelle en tant que psychomotricien, moins elle attache d'importance à la théorie et au savoir. Une légère équilibration s'opère entre le savoir-faire et le savoir-être. Au fur et à mesure de l'expérience, l'individu s'approprie la théorie et la met en pratique sur le terrain.

Moyenne des thématiques du savoir-être



La gestion des émotions et la communication non verbale ont à elles deux un impact significatif de 43% sur la posture professionnelle de sapeur-pompier volontaire. Les autres notions qui sont la proxémie, la contenance, la relation empathique ou encore la verbalisation influencent de manière approximativement homogène la posture professionnelle de sapeur-pompier volontaire.

Nous allons désormais pouvoir interpréter les résultats et en faire une synthèse.

Partie 4 : Discussion et ouverture

I. Synthèse/interprétation des résultats de l'étude

Au regard des résultats évoqués précédemment, il est possible d'affirmer que la formation de psychomotricité a un impact sur la posture professionnelle de sapeur-pompier volontaire. En effet, elle vient moduler les aspects de savoir, savoir-faire et de savoir-être. Le savoir-être représente 4/5 de la part impactée dans la posture professionnelle de sapeur-pompier volontaire. Le savoir-faire et le savoir représentent le reste avec une influence deux fois plus importante pour le savoir-faire. Durant les entretiens, les personnes interviewées ont davantage rapporté des changements au niveau du secours à la personne que dans les autres types d'intervention.

A) Le savoir

Au cours de la formation de psychomotricité, de nombreux cours théoriques abordent des disciplines diverses permettant de mieux connaître l'Homme et ce à quoi il est lié. Les connaissances en psychomotricité peuvent permettre aux sapeurs-pompiers volontaires de mieux comprendre certaines situations et pathologies, de pouvoir les expliquer davantage aux victimes et à l'entourage mais aussi de savoir d'autant plus comment agir. Lors des cours pratiques, des techniques et outils sont enseignés afin de répondre au mieux aux demandes des patients. Les techniques de manutention et de respiration peuvent-être utilisées durant une intervention auprès des victimes.

B) Le savoir-faire

La pratique professionnelle et l'expérience favorisent une meilleure connaissance de soi et la de ses limites. L'observation et la lecture corporelle s'affinent au fur et à mesure de la pratique. L'adaptation du positionnement évolue davantage. Des techniques utilisées en tant que psychomotricien peuvent-être exploitées avec les victimes, l'entourage et les collègues notamment par la gestion du stress, la respiration, ou encore amener le jeu pour les enfants.

Plus l'expérience dans un domaine est longue, plus la personne a le temps de s'imprégner de cet univers et de trouver une posture adaptée et sera par conséquent plus malléable dans d'autres pratiques. Si le psychomotricien trouve une posture professionnelle qui lui convient et lui semble ajustée, il saura davantage quelle posture professionnelle lui convient en tant que sapeur-pompier volontaire. Plus il aura d'expérience avec cette double casquette, plus ils s'intriqueront. Les liens se feront et la pratique de psychomotricité aura un impact sur la pratique de sapeur-pompier volontaire.

C) Le savoir-être

Enfin, le savoir-être ou l'attitude adoptée contribue à faire davantage attention à ce que l'on renvoie à autrui ou ce que ces derniers nous renvoient. Dans cette étude, cet aspect a été divisé en sous-catégories afin de développer davantage l'étendue du savoir-être.

Gestion des émotions

Les participants ont vu un impact dans leur façon de gérer les émotions des collègues, des victimes ou de l'entourage. Elle serait plus adaptée et des solutions contribuent à les canaliser. Il serait également plus simple de réguler ses propres émotions.

Communication non verbale

Selon les participants, la formation de psychomotricité leur a permis de réaliser une observation plus accrue des signes non verbaux comme le regard, les mimiques, le ton de la voix utilisé, les silences ou encore les soupirs. Tous ces signes favorisent la communication et renvoient à un état d'âme sans la parole.

L'impact paraît plus grand dans l'observation de la communication non verbale d'autrui que dans l'introspection de sa propre communication non verbale. Ceci est dû à la difficulté de s'auto-analyser.

La proxémie psychique et physique

La proxémie psychique ou prise de distance est variable. En effet, pour certains cas, il est plus facile de prendre du recul sur la situation. Pour d'autres, la sensibilité et l'empathie s'accroissent et il est difficile de respecter ses limites et mettre une distance émotionnelle. L'étiquette de soignant peut parfois mettre à mal. En effet, il pourrait sembler être un échec

pour certain de ne pas réussir à prendre en charge un patient qui renvoie beaucoup de vécu personnel. Les participants évoquent la notion de transfert/contre-transfert.

Selon Freud, il s'agit des réactions inconscientes transférées respectivement de l'analysant à l'analyste et de l'analyste à l'analysant. L'analysant est celui qui suit une thérapie psychanalytique (webjonction, s.d.).

Ils évoquent le fait de faire plus attention aux relations transférentielles. Les individus mettent en place une distance émotionnelle plus ou moins efficace.

Les participants évoquent grandement le respect des différentes sphères des victimes et de l'entourage. Il peut s'agir de se mettre à une distance ni trop proche ni trop loin de l'individu afin d'établir un lien de confiance. Cela permet de ne pas être intrusif dans la relation sans être trop loin ce qui empêcherait de créer une alliance thérapeutique.

De plus, lors d'intervention les sapeurs-pompiers sont dans l'obligation d'être en contact physique avec la victime. Ils rentrent la plupart du temps dans une distance intime. C'est par l'ensemble des gestes effectués et la manière dont ils seront accomplis que le sapeur-pompier sera ou non invasif pour la victime.

Les participants n'ont pas évoqué la notion de proxémie par rapport aux collègues de caserne. Je m'interroge concernant la proxémie adoptée avec des personnes que l'on connaît. En effet, il est probable que le lien créé dans la relation vienne biaiser la notion de proxémie. Il est difficile de juger de sa proxémie adoptée avec des personnes avec qui l'on a créé des liens mais qui restent plus ou moins proches.

La contenance psychique et physique

La contenance passe par l'abordage de la victime, le déroulé de l'intervention jusqu'au départ des secours. Cette notion passe par la façon de rassurer, d'être rigoureux et permet d'apporter une sécurité.

La contenance psychique s'établit par le fait de prêter attention aux victimes, à l'entourage et aux collègues afin de les accompagner au mieux. Il s'agit d'être une présence rassurante par un positionnement adapté ou un regard sécurisant. Requérir le consentement de la victime pour certaines demandes ou gestes permet de mettre la personne en confiance. Recadrer les équipes lorsqu'il y a trop de stress permet d'apporter une contenance.

La contenance physique va passer par le toucher utilisé, qui doit-être sécurisant.

La relation empathique

La relation empathique passe par l'écoute, la bienveillance, le respect, l'adaptation, la confiance, l'empathie, le non-jugement ou encore le soutien. Il est important de prendre également en compte la notion de compassion. Il s'agit de percevoir la douleur d'autrui sans qu'elle devienne sienne. Elle s'adresse auprès des collègues, des victimes ou encore de l'entourage. Elle permet une entrée dans la relation qui soit adaptée et contribue au maximum au bon fonctionnement de l'intervention.

La verbalisation

Les participants prennent le temps de se présenter de manière succincte ("nous sommes les pompiers"). Il s'agit d'avoir les bons mots, de reformuler ce qui n'est pas compris, de mettre des mots sur les ressentis de la personne, d'être prévenant et d'expliquer tout acte effectué. Ceci est rassurant tant pour la victime que pour l'entourage. Concernant l'équipe de secours, la verbalisation permet de faire des debriefs sur des retours difficiles pouvant être violents par la suite si rien n'est mis en mot. En effet, certaines interventions peuvent par exemple rappeler des histoires personnelles ou bien dans des situations avec des multi victimes lors d'attentat peut amener à des situations de stress post-traumatique. La violence d'une intervention dépend de chaque personne, de son histoire et de ses limites. Les sapeurs-pompiers sont exposés davantage à des situations difficiles qu'une personne lambda. Il s'agit aussi de mettre en mot ce qui est fait durant l'intervention pendant ou après et de donner un cadre.

Le savoir-être représente l'attitude générale du sapeur-pompier, ce qu'il donne à voir à autrui mais également ce que les individus montrent d'eux-mêmes.

II. Temporalité de l'influence

Il est possible d'observer une corrélation entre l'expérience et les aspects impactés. En effet, plus la personne a une grande expérience dans le domaine de la psychomotricité, plus ce sont les aspects de savoir-être et savoir-faire qui sont impactés dans la posture professionnelle de sapeur-pompier volontaire.

La posture professionnelle de sapeur-pompier volontaire est influencée à plusieurs niveaux de temporalité : avant, pendant et après intervention.

En effet, ceci s'observe par exemple avant intervention au niveau de la gestion du stress lors de la lecture du ticket de départ qui recueille toutes les informations à connaître pour l'arrivée des secours comme l'âge, le lieu ou encore la cause de l'appel.

Pendant l'intervention, le sapeur-pompier doit constamment adapter son positionnement auprès des victimes, de l'entourage ainsi que ses collègues afin d'assurer au mieux ce moment pour toutes les personnes présentes.

Après intervention, il est nécessaire de pouvoir par exemple verbaliser le déroulé de la séance et avoir une écoute active et une relation empathique. Il peut être primordial de faire attention à tout ce que renvoie la personne d'un point de vue non verbal.

III. Personnes impactées par cette évolution de posture professionnelle

La posture professionnelle est impactée tant de soi à soi que de soi envers autrui (collègues, victime et entourage de la victime).

Selon moi, ces résultats peuvent-être généralisés. En effet, j'observe une forte tendance similaire dans les cas que j'ai pu étudier. De plus, j'ai eu l'occasion d'avoir des discussions informelles avec des personnes étant sapeur-pompier volontaire et psychomotricien mais ne rentrant pas dans mon critère d'inclusion. Ces personnes m'ont évoqué la perception d'un changement de leur posture professionnelle et de l'impact, selon eux, de leur formation de psychomotricité sur cette évolution.

IV. Impacts perçus selon les types d'intervention

Selon les entretiens effectués, il est possible d'observer que l'influence de la formation de psychomotricité sur la posture professionnelle de sapeur-pompier volontaire s'opère principalement sur les interventions de secours à la personne. Cela s'observe également au niveau des feux et des protections de biens et des équipements mais de manière plus faible. Ceci peut-être dû au fait qu'une relation doit s'établir auprès des individus lors d'intervention de secours à la personne et qu'il y a davantage de composantes qui rentrent en compte. Donc l'influence de la posture professionnelle est d'autant plus visible.

V. Apport du mémoire (bénéfices, limites)

A) Bénéfices

Il est intéressant pour moi d'avoir pu effectuer cette étude et d'obtenir des partages de différentes personnes puisque ce mémoire a été fait en lien avec mon vécu personnel. J'ai pu voir un réel impact de cette formation sur toutes les adaptations que je pouvais mettre en place au quotidien dans mon rôle de sapeur-pompier. Plus j'avais dans mes études, plus la différence me paraissait flagrante. Par exemple, je ne prenais pas le temps de communiquer en amont mes intentions aux victimes lors de mes interventions. Aujourd'hui, je prends un moment pour expliquer ce que je fais au fur et à mesure.

Je me demandais si cette évolution était seulement personnelle ou s'il était possible de la généraliser. Si la posture professionnelle de sapeur-pompier volontaire avait bel et bien été impactée, je souhaitais voir également de quelle manière. En effet, les individus peuvent être influencés de manières totalement différentes.

D'un point de vue professionnel, j'ai d'abord choisi de faire de la recherche car je trouvais très peu de théorie sur le sujet. Il a été très intéressant pour moi de pouvoir apporter de nouvelles connaissances sur ce thème et de pouvoir faire des investigations là-dessus.

J'ai également pu observer que toutes les notions relatives à la posture professionnelle s'intriquent. Cette dernière est en constante évolution au fil des expériences, des

connaissances. C'est pour cela qu'il est nécessaire de toujours y prêter attention afin qu'elle soit la plus adaptée possible

D'un point de vue plus personnel, ceci m'a permis de voir que les personnes étant dans la même situation que moi voyaient aussi un impact de la formation de psychomotricité sur leur posture professionnelle. Quelque chose se joue même si cette influence est différente d'une personne à une autre. Je me rends compte que le début de ces études, je fais très attention à ma posture professionnelle autant en tant que sapeur-pompier volontaire qu'en tant qu'alternante en psychomotricité. Je me corrige davantage, me positionne différemment, fais attention à ce que je renvoie ou ce que les individus me montrent. Je verbalise beaucoup plus et fais attention à ne pas rentrer dans une proxémie trop ou pas assez proche afin de pouvoir établir une relation de confiance.

Selon moi, la psychomotricité est une manière de penser et de changer le regard que l'on a sur nous, sur les autres et sur l'environnement. Une fois que l'on a connu cette discipline, il devient difficile de s'en détacher.

B) Limites

J'ai pu observer des limites dans l'objectivité de cette étude. En effet, lorsque j'ai fait passer les entretiens, je n'ai eu que l'opinion de la personne en elle-même. Il aurait pu être intéressant d'avoir les opinions des personnes qui l'entourent comme les collègues, les victimes ou encore l'entourage des victimes. La personne est interviewée sur des situations difficilement objectivables.

De plus, il a été difficile pour moi de trouver des personnes correspondant à mon public cible. En effet, les personnes qui m'ont contactées étaient principalement des personnes ayant été sapeur-pompier volontaire avant ou après la formation de psychomotricité mais peu l'étaient à la fois avant et après.

Enfin, j'ai fait le choix d'un entretien libre pour pouvoir laisser le plus de liberté possible aux personnes interviewées et ne rien induire avec ma part de subjectivité. Mais il a parfois été difficile pour ces personnes de pouvoir répondre. En effet, il est compliqué de

faire une introspection en profondeur de sa posture professionnelle lorsque l'on ne se retrouve pas dans la situation.

Pour limiter ces biais, il aurait pu être intéressant d'établir un guide d'entretien avec des questions légèrement plus précises sans induire ma propre subjectivité. Ceci aurait également pu se faire en donnant des situations plus précises similaires à des cas cliniques. Grâce à cela, les personnes interviewées peuvent plus facilement s'imprégner du sujet et se représenter les interventions qu'elles ont l'habitude de faire.

VI. Mon vécu personnel

Ce mémoire m'a fait réfléchir sur la manière d'adapter ma posture professionnelle de sapeur-pompier volontaire au quotidien. Les dire des différentes personnes avec qui je me suis entretenue m'ont fait écho. En effet, au fur et à mesure de ma formation, j'ai davantage adapté tout ce qui concerne mon savoir-être. Je pouvais auparavant avoir un contact brusque ou du moins direct avec les victimes. Aujourd'hui, je précise toujours ce que je vais faire même s'il s'agit d'une situation d'urgence. Selon moi, l'arrivée des pompiers n'est pas quelque chose de facile et c'est aux sapeurs-pompiers d'amener un cadre rassurant. J'essaye de prêter attention au mieux à la victime en ayant un positionnement contenant tant dans mon occupation de l'espace et la direction de ma posture que par la verbalisation et le ton employé. Lorsque j'ai besoin de poser le tensiomètre, je le précise à la victime et verbalise ce que je vais faire. Parfois, si le temps me l'accorde, j'explique également à quoi cela peut servir. J'ai remarqué que je le faisais davantage avec les enfants.

Quand je suis en intervention, j'essaye de faire abstraction de mon équipe pour être la plus disponible envers les victimes et l'entourage. En effet, dans cette situation, il est parfois compliqué d'être partout et disponible pour tous. Mon choix est de faire des requérants et de la victime ma priorité. Je prête tout de même attention à mes collègues pour pouvoir entendre les ordres, les informations et pouvoir compléter avec les miennes également.

Je sens que je peux tout de même ne pas paraître en confiance dans toutes les situations et c'est, selon moi, l'amélioration que je me devrais d'avoir dans le futur afin de pouvoir avoir une posture professionnelle la plus adaptée possible.

Comme certaines personnes l'ont précisé, il est effectivement plus difficile pour moi également de gérer mes émotions dans les situations rudes. Je pense être davantage à l'écoute de moi-même depuis le début de la formation. Il est me parait compliqué d'écouter mes limites lors d'une situation d'urgence.

VII. Perspectives de recherche

Lors des entretiens, les personnes interviewées m'ont évoqué à plusieurs reprises l'impact de la pratique de sapeur-pompier volontaire sur la posture professionnelle de psychomotricien/ne. Elles disaient que de pouvoir avoir une idée de ce qu'avait vécu la personne lors de l'intervention des secours, dans une situation d'urgence, permet d'apporter un regard différent dans la prise en charge des patients qui ont été contraints d'appeler les sapeurs-pompiers. Vivre des situations d'urgence nécessitant une adaptation constante permet un meilleur ajustement auprès des patients. Plusieurs exemples ont été évoqués.

Je me suis demandée comment il était possible de traiter la synergie entre les deux professions et donc savoir si la profession de sapeur-pompier volontaire peut également impacter la posture professionnelle de psychomotricien.

Je me demande également quelle aurait été l'évolution des sapeurs-pompiers volontaires s'ils n'avaient pas eu la formation de sapeur-pompier volontaire. En effet, l'évolution aurait pu être axée sur des points différents ou bien observée plus ou moins rapidement.

Conclusion

Tout au long de ce mémoire, nous avons développé la question de l'évolution de la posture professionnelle de sapeur-pompier volontaire d'une personne étant aussi psychomotricienne.

La posture professionnelle est une notion complexe qui implique une multitude d'aspects. Ces derniers peuvent-être regroupés en savoir faisant allusion aux connaissances apprises durant la formation, en savoir-être correspondant à l'attitude général et à ce que l'individu renvoi à autrui ou encore en savoir-faire en corrélation avec l'expérience professionnelle. L'ensemble de ces trois notions constitue les compétences professionnelles, fondement d'une posture professionnelle adaptée.

Nous avons pu constater que la profession de sapeur-pompier volontaire et celle de psychomotricien impliquent des notions de posture professionnelle similaires mais avec certaines distinctions. En effet, les deux disciplines sont régies par un cadre interne (lois) et un cadre externe (valeurs personnelles) et sont en contact direct avec le sujet humain. Ceci nécessite une posture professionnelle adaptée afin d'établir une alliance thérapeutique. En effet, si l'alliance thérapeutique est forte et bien inscrite, elle facilite un meilleur déroulement de l'intervention ou de la prise en charge.

Afin d'observer s'il y avait un impact, j'ai interrogé des personnes ayant cette double casquette. Ceci a permis de voir qu'un impact se jouait tant sur soi qu'avec autrui et à des temporalités différentes. En effet, ces changements s'opèrent tant avant, pendant qu'après intervention avec les collègues, les victimes ou encore son entourage. La formation de psychomotricité a un impact sur l'évolution de la posture professionnelle et du positionnement adopté.

Cette étude a eu un apport tant professionnel que personnel. Elle a changé mon regard sur ma pratique de sapeur-pompier volontaire et m'a permis de prendre davantage conscience de ma posture professionnelle en général.

Comme évoqué précédemment lors de l'importance de la verbalisation dans l'évolution de la posture professionnelle, les sapeurs-pompiers rencontrent des situations difficiles régulièrement. Pour approfondir cette étude sur la thématique des sapeurs-pompiers, je me demande également quelles seraient mes possibilités d'intervention dans le traitement des traumatismes psychiques en tant que psychomotricienne auprès des sapeurs-pompiers volontaires et professionnels.

Annexes

ANNEXE 1 : Flyer distribué pour l'entretien de mémoire

ENTRETIEN DE MEMOIRE D'INITIATION A LA RECHERCHE



DIPLOME D'ETAT DE PSYCHOMOTRICITE

QUI SUIS-JE ?

CHOPARD Mathilde
Etudiante en 3ème année à l'ISRP Vichy



SUR QUOI PORTE MON MEMOIRE ?

Posture professionnelle
Sapeur-pompier volontaire
Psychomotricien



CRITERE D'INCLUSION

Avoir été sapeur-pompier volontaire
avant et après avoir obtenu le DE de
psychomotricité



CADRE DE RENCONTRE

TEMPS: maximum 45 minutes jusqu'au 16 avril
OU: En visio via la plateforme teams

Avec votre accord, nos échanges seront
enregistrés selon les normes RGPD



CONTACTS

Mai: mathilde.chopard@psychomotricien.eu



ANNEXE 2 : Décret de compétences

L'exercice professionnel du psychomotricien est réglementé par le Décret n° 88-659. du 6 mai 1988, dont voici un extrait :

Les personnes titulaires du diplôme d'État de psychomotricien sont **habilitées à accomplir, sur prescription médicale** et après examen neuropsychologique du patient par le médecin, les actes professionnels suivants :

1. Bilan psychomoteur.

2. Education précoce et stimulation psychomotrices.

3. **Rééducation des troubles du développement psychomoteur ou des désordres psychomoteurs** suivants au moyen de techniques de relaxation dynamique, d'éducation gestuelle, d'expression corporelle ou plastique et par des activités rythmiques, de jeu, d'équilibration et de coordination :

- - retards du développement psychomoteur ;
- - troubles de la maturation et de la régulation tonique ;
- - troubles du schéma corporel ;
- - troubles de la latéralité ;
- - troubles de l'organisation spatio-temporelle ;
- - dysharmonies psychomotrices ;
- - troubles tonico-émotionnels ;
- - maladrotes motrices et gestuelles, dyspraxies ;
- - débilité motrice ;
- - inhibition psychomotrice ;
- - instabilité psychomotrice ;
- - troubles de la graphomotricité, à l'exclusion de la rééducation du langage écrit.

4. **Contribution, par des techniques d'approche corporelle, au traitement des déficiences intellectuelles, des troubles caractériels ou de la personnalité, des troubles des régulations émotionnelles et relationnelles et des troubles de la représentation du corps d'origine psychique ou physique.**

Références bibliographiques

- 12—*Transfert & Contre transfert* | *Espace BIBLIO : Ouvrages & Auteurs*. (s. d.). Consulté 23 avril 2023, à l'adresse <https://webjonction.fr/biblio/node/1307>
- Admin. (2021). Quelles sont les qualités requises pour devenir pompier ? *Devenir Pompier*. <https://devenir-pompier.com/actualites/quelles-sont-les-qualites-requises-pour-devenir-pompier/>
- ADMJSP. (s. d.). *Généralités sur les interventions de protection des personnes, des biens et de l'environnement*. Consulté 24 avril 2023, à l'adresse http://jsp-lyonrochat.com/wp-content/uploads/2020/11/PPBE-A1_-G%C3%A9n%C3%A9ralit%C3%A9s-sur-les-op%C3%A9rations-PPBE.pdf
- Alain Viala. (1993). *Posture : le lexique socius*. Consulté 21 avril 2023, à l'adresse <http://ressources-socius.info/index.php/lexique/21-lexique/69-posture>
- Albaret, J., Giromini, F., & Scialom, P. (2018). *Manuel d'enseignement de psychomotricité : Tome 4 - Sémiologie et nosographies psychomotrices*. De Boeck Supérieur.
- Anaïs, M. (s. d.). *VIVRE SON CORPS DANS LA RELATION. Approches inductives*. (s. d.). Érudit. Consulté 24 avril 2023, à l'adresse <https://www.erudit.org/fr/revues/approchesind/>
- Associer volontariat et activité professionnelle*. (2015, décembre 1). *Pompiers.fr*. <https://www.pompiers.fr/pompiers/nous-connaître/associer-volontariat-et-activite-professionnelle>
- Ballouard, C. (2008). Les fondements historiques de la psychomotricité. *Contraste*, 28-29(1-2), 17-26. <https://doi.org/10.3917/cont.028.0017>
- Berquin, A. (2010). Le modèle biopsychosocial : Beaucoup plus qu'un supplément d'empathie. *Rev Med Suisse*, 258(28), 1511-1513.

- Bioy, A., & Bachelart, M. (2010). [The therapeutic alliance : Background, research and clinics] L'alliance thérapeutique : historique, recherches, et perspectives cliniques. *Perspectives Psy*, 49, 317-326.
- Blanchet, A., & Gotman, A. (2015). L'entretien.
- Boudrahem, S. (2008). *Les mécanismes du maintien de la posture debout : rôle des muscles antigravitaires et conséquence en pathologie*. Maisondeskines. Consulté 22 avril 2023, à l'adresse https://www.maisondeskines.com/_upload/article-pdf/KS542P13.pdf
- Boudreault, H. (2017). *Interpréter et représenter les savoir-être professionnels pour pouvoir concevoir des environnements didactiques pour les faire développer*. https://rpd2017.sciencesconf.org/data/3106_BOUDREAUlTHenri.pdf
- Bouima. (s. d.). Possibilités de remboursement. *Psychomotricite69.fr*. Consulté 22 avril 2023, à l'adresse <https://psychomotricite69.fr/psychomotricite/possibilitesremboursement/>
- Chamla Rachel, (2008). Posture et positionnement professionnel dans une démarche de développement »
- Claude, G. (2021, 24 mars). *Méthodes inductives et déductives ; : définition, méthodologie et exemples*. Scribbr. Consulté 22 avril 2023, à l'adresse <https://www.scribbr.fr/methodologie/methodes-inductives-deductives/#:~:text=La%20d%C3%A9marche%20inductive%2C%20aussi%20appel%C3%A9e,peut%20comprendre%20un%20ph%C3%A9nom%C3%A8ne%20g%C3%A9n%C3%A9ral.>
- Cnfdi. (s. d.-b). *Pompier : un héros du quotidien*. <https://www.cnfdi.com/fiche-metier/devenir-sapeur-pompier-48.html#:~:text=Les%20qualit%C3%A9s%20requis%C3%A9s%20pour%20bien%20exercer%20ce%20m%C3%A9tier&text=La%20r%C3%A9activit%C3%A9%20le%20courage%2C%20et,n%C3%A9cessaire%20pour%20exercer%20ce%20m%C3%A9tier.>

- Constant, J. (1997). *L'écoute du psychomotricien : Une invite à penser l'inter-modalité dans les pratiques psychomotrices.*
- Decoopman, F. (2010). La fonction contenant. Les troubles de l'enveloppe psychique et la fonction contenant du thérapeute. *Gestalt*, 37(1), 140-153.
<https://doi.org/10.3917/gest.037.0140>
- Décret n°88-659 du 6 mai 1988 relatif à l'accomplissement de certains actes de rééducation psychomotrice, 88-659 (1988).
<https://www.legifrance.gouv.fr/loda/id/JORFTEXT000000693097/>
- Définition du métier de psychomotricien—Syndicat National d'Union des Psychomotriciens.*
 (s. d.). Consulté 27 avril 2023, à l'adresse <http://snup.fr/la-profession/definition-du-metier-de-psychomotricien/>
- Devenir pompier : Tout savoir sur le métier. (s. d.). Consulté 22 avril 2023, à l'adresse <https://www.cnfdi.com/fiche-metier/devenir-sapeur-pompier-48.html>
- DGSCGC. (2022). *Référentiel national d'activités et de compétences de sapeur-pompier volontaire.* Consulté 25 avril 2023, à l'adresse
file:///C:/Users/33624/Downloads/20220922_r%C3%A9f%C3%A9rentiel_national_activit%C3%A9s_comp%C3%A9tences_%C3%A9quipierSPV.pdf
- Douesnard, J., & Saint-Arnaud, L. (2011a). Le travail des pompiers : Un métier au service de l'autre. *Travailler*, 26(2), 35-53. <https://doi.org/10.3917/trav.026.0035>
- Elsevier. (s. d.). *Posture et équilibre : Deux notions différentes.* Elsevier Connect. Consulté 22 avril 2023, à l'adresse [://httpswww.elsevier.com/fr-fr/connect/kine-osteo/posture-et-equilibre-deux-notions-differentes](https://www.elsevier.com/fr-fr/connect/kine-osteo/posture-et-equilibre-deux-notions-differentes)
- Entretien non directif / Entretien semi-directif / Entretien directif. (s. d.). *Market Audit.* Consulté 22 avril 2023, à l'adresse <https://www.market-audit.com/definition/entretiens/>

Evolutions psychomotrices : Emotions, postures et communication non verbale. (2008). (Vol. 20, n°79). *Fédération Européenne des Psychomotriciens*.

Fiche métier Psychomotricien. (s. d.). Réseau Pro Santé. Consulté 22 avril 2023, à l'adresse <https://reseauprosante.fr/fiche/psychomotricien-16>

Francis Bacon. (s. d.). Consulté 22 avril 2023, à l'adresse https://lapasserelle.com/histoire_philosophie_occidentale/III_1_7.html

Gabard. (2020). Psychomotricienne Lyon 8 – Parcours de soin Psychomotricité. (s. d.). *Psychomotricienne Lyon*. Consulté 22 avril 2023, à l'adresse <https://psychomot-lyon.fr/parcours-de-soin-psychomotricit/>

Gales, A. (2016, juillet 26). *Comment bénéficier de soins psychomoteurs ?* Fédération Française des Psychomotriciens. <https://fedepsychomot.com/beneficier-de-soins-psychomoteurs/>

Gatecel, A., & Valentin-Lefranc, A. (2022). Chapitre 48. La formation initiale des psychomotriciens. *Le Grand Livre des pratiques psychomotrices: Vol. 2e Éd.* (p. 537-561). Dunod. <https://www.cairn.info/le-grand-livre-des-pratiques-psychomotrices--9782100824984-p-537.htm>

Guillemard, M (2009). Un corps qui nous parle d'émotion: Le dialogue tonico-émotionnel: un outil pour le psychomotricien [Mémoire de DE psychomotricité, ISRP]

Giromini, F., Pavot-Lemoine, C., Robert-Ouvray, S., & Gatecel, A. (2022a). *Chapitre II. La formation initiale et la recherche* (p. 15-20). Presses Universitaires de France. <https://www.cairn.info/la-psychomotricite--9782715403932-p-15.htm>

Giromini, F., Pavot-Lemoine, C., Robert-Ouvray, S., & Gatecel, A. (2022b). *Chapitre premier. Racines historiques et développement* (p. 5-14). Presses Universitaires de France. <https://www.cairn.info/la-psychomotricite--9782715403932-p-5.htm>

- Hebrard, M (2022): Impact de l'utilisation de l'humour sur la relation soignant-soigné et la posture professionnelle auprès de personnes atteintes de pathologies psychiatriques [Mémoire de DE ergothérapie, Université Aix-Marseille]
- Hermant, G. (2008). La psychomotricité dans le monde. Origines, évolutions, actualités et perspectives. *Contraste*, 28-29(1-2), 27-40. <https://doi.org/10.3917/cont.028.0027>
- Historique de la profession—Syndicat National d'Union des Psychomotriciens*. (s. d.). Consulté 22 avril 2023, à l'adresse <http://snup.fr/la-profession/historique-de-la-profession/>
- Jaquet, C. (2001). *Le corps*. Presses Universitaires de France.
- Jorro, A. (2022a). *Dictionnaire des concepts de la professionnalisation* (Hors collection Psychologie/Pédagogie).
- Jover, M. (2000). *Perspectives actuelles sur le développement du tonus et de la posture*.
- Kevorkian, C. G., Bartels, M. N., & Franklin, D. (2013b). To Believe in Humanity and in Rehabilitation : Howard A. Rusk, MD, and the Birth of Rehabilitation Medicine. *Pm&r*. Consulté 22 avril 2023, à l'adresse <https://doi.org/10.1016/j.pmrj.2013.03.024>
- Kohn, L., & Christiaens, W. (2014). Les méthodes de recherches qualitatives dans la recherche en soins de santé : Apports et croyances. *Reflets et perspectives de la vie économique*, LIII(4), 67-82. <https://doi.org/10.3917/rpve.534.0067>
- Larousse, É. (s. d.-a). *Définitions : Position - Dictionnaire de français Larousse*. Consulté 24 avril 2023, à l'adresse <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/position/62844>
- Larousse, É. (s. d.-b). *Définitions : Posture - Dictionnaire de français Larousse*. Consulté 22 avril 2023, à l'adresse <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/posture/62965>
- Lehmann, C. (2013). *Le stress professionnel chez les sapeurs pompiers* Consulté 25 avril 2023, à l'adresse <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00914618/document>

- Les lieux d'exercice—Syndicat National d'Union des Psychomotriciens.* (s. d.-a). Consulté 22 avril 2023, à l'adresse <http://snup.fr/la-profession/les-lieux-dexercice/>
- Méthodes inductives et déductives : Méthodologie et exemples.* (s. d.). Consulté 27 avril 2023, à l'adresse <https://www.scribbr.fr/methodologie/methodes-inductives-deductives/>
- Missions des sapeurs-pompiers.* (2015, décembre 1). Pompiers.fr. <https://www.pompiers.fr/pompiers/nous-connaître/missions-des-sapeurs-pompiers>
- Monneau, A (2020). *Vivre son corps dans la relation [Mémoire de DE psychomotricité, Université de Bordeaux]*. Consulté 26 avril 2023, à l'adresse <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02900374/document#:~:text=Le%20tonus%20soutient%20donc%20en,'entit%C3%A9%20diff%C3%A9rente%20d'autrui.>
- Mounib, M (2022). *La posture thérapeutique du psychomotricien.* ISRP Vichy. Université Clermont-Ferrand.
- Mulin, T. (2022). Posture professionnelle. In *Dictionnaire des concepts de la professionnalisation: Vol. 2e éd.* (p. 311-314). De Boeck Supérieur. <https://doi.org/10.3917/dbu.jorro.2022.01.0311>
- Naudin, D., Lenoir, M., & Brocker, L. (2012). Rôles infirmiers, organisation du travail et interprofessionnalité. : UE 3.3 et 3.5.
- Organisation des sapeurs-pompiers en France.* (2015). Pompiers.fr. <https://www.pompiers.fr/pompiers/nous-connaître/organisation-des-sapeurs-pompiers-en-france>
- Paillard, T. (2016). *Posture et équilibration humaines.* De Boeck.
- Pascal, Robertis, Orsoni, & Romagnan. (2013). *La notion de positionnement professionnel.* Canalblog. <http://storage.canalblog.com/93/31/520661/88416490.pdf>

- Paul, M. (2012). L'accompagnement comme posture professionnelle spécifique. L'exemple de l'éducation thérapeutique du patient. *Recherche en soins infirmiers*, 110(3), 13-20. <https://doi.org/10.3917/rsi.110.0013>
- PNRS | Le savoir-être de l'officier de sapeur-pompier. (s. d.). Consulté 26 avril 2023, à l'adresse [https://pnrs.ensosp.fr/Plateformes/PHC/Fiches-pratiques/Comportement/Le-savoir-etre-de-l-officier-de-sapeur-pompier/\(print\)/1](https://pnrs.ensosp.fr/Plateformes/PHC/Fiches-pratiques/Comportement/Le-savoir-etre-de-l-officier-de-sapeur-pompier/(print)/1)
- Previssima. (s. d.). *Qu'est-ce que l'exception au parcours de soins ?* Consulté 26 avril 2023, à l'adresse <https://www.previssima.fr/question-pratique/quest-ce-que-lexception-au-parcours-de-soins.html>
- P. Péninou, G., & Colné (2018b). *La posture debout : Biomécanique fonctionnelle, de l'analyse au diagnostic*.
- Portal, B. (2012). Des mots et des sens. Posture, positionnement, évaluation.... *Le Sociographe*, 37(1), 19-26. <https://doi.org/10.3917/graph.037.0019>
- Posture*. (s. d.). Consulté 22 avril 2023, à l'adresse <http://ressources-socius.info/index.php/lexique/21-lexique/69-posture>
- Poncet, J. (2007). *Etude de la proxémie selon Edouard Hall*. Consulté 28 avril 2023, à l'adresse http://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2007.poncet-jeanne_m&part=203631
- Potel, C. P. (2010). *Etre psychomotricien - Un métier du présent, un métier d'avenir (trames)*. Érès.
- Previssima. (s. d.). *Qu'est-ce que l'exception au parcours de soins ?* Consulté 26 avril 2023, à l'adresse <https://www.previssima.fr/question-pratique/quest-ce-que-lexception-au-parcours-de-soins.html>
- Psychomotricien formation, salaire, diplôme, role—ReseauProSante*. (s. d.). Consulté 22 avril 2023, à l'adresse <https://reseauprosante.fr/fiche/psychomotricien-16>

- Pudal, R. (2010). Ni professionnel, ni bénévole : Être pompier volontaire aujourd'hui. *Socio-logos* . *Revue de l'association française de sociologie*, 5, Article 5. <https://doi.org/10.4000/socio-logos.2465>
- Raynal, N. (2018, août 3). *Inscription au Répertoire ADELI*. Fédération Française des Psychomotriciens. <https://fedepsychomot.com/inscription-au-repertoire-adeli/Sapeur-pompier> / Oriane. (s. d.). Consulté 24 avril 2023, à l'adresse <https://www.oriane.info/metier/sapeur-pompier/505>
- SDIS 38. (s. d.). *Organisation des secours en France : Toute une histoire*. Consulté 22 avril 2023, à l'adresse <https://www.sdis38.fr/52-historique.htm>
- Servant-Laval, A. (Version 2010). Cours théorico-pratique d'anatomie fonctionnelle de deuxième année de psychomotricité, Paris.
- Siksou, M. (2008). Georges Libman Engel (1913-1999). Le modèle biopsychosocial et la critique du réductionnisme biomédical. *Le Journal des psychologues*, 260(7), 52-55. <https://doi.org/10.3917/jdp.260.0052>
- Starck, S. (2016). La posture professionnelle : Entre corps propre et corps sociaux. *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur*, 32(3), Article 3. <https://doi.org/10.4000/ripes.1124>
- Vincent, F. (2021). Chapitre 6. Tonus ou dialogue tonico-émotionnel. *Le bilan avec les tests psychomoteurs* (p. 75-97). Dunod. <https://www.cairn.info/le-bilan-avec-les-tests-psychomoteurs--9782100810031-p-75.htm>
- Vous aussi, devenez sapeur-pompier volontaire—Sécurité civile—Sécurité—Actions de l'État—Les services de l'État en Haute-Marne*. (s. d.). Consulté 21 avril 2023, à l'adresse <https://www.haute-marne.gouv.fr/index.php/Actions-de-l-Etat/Securite/Securite-civile/Vous-aussi-devenez-sapeur-pompier-volontaire>

CHOPARD Mathilde

2023

L'impact de la formation de psychomotricité sur la posture professionnelle de sapeur-pompier volontaire

Sous la direction de Laetitia Pissard-Grantet

Mots-clés : psychomotricien, sapeur-pompier volontaire, posture professionnelle, compétences professionnelles, positionnement

Résumé

Ce mémoire traite de la posture professionnelle du sapeur-pompier volontaire et de l'impact que peut avoir la formation de psychomotricité sur cette posture. Elle est composée de savoir, savoir-être et savoir-faire qui se regroupent en compétences professionnelles. Ce mémoire de recherche utilise une méthode exploratoire par induction afin de pouvoir effectuer une démarche qualitative. Pour cela, des personnes ont été interviewées par le biais d'entretiens permettant de voir si elles ressentaient une évolution de leur propre posture professionnelle de sapeur-pompier professionnelle grâce à leur formation de psychomotricité. Dans cette étude, il est également investigué de quelle manière cette posture professionnelle est impactée.

Mots-clés : psychomotor therapist, volunteer firefighter, professional posture, professional skills, positioning

Abstract

This master thesis covers the topic of the professional posture of volunteer firefighter and the impact that the formation of psychomotor therapy can have on this posture. It is composed of knowledges, social skills and soft skills which are grouped into professional competencies. This master thesis uses an exploratory method by induction in order to carry out a qualitative approach. In order to do that people were interviewed through meetings in order to see if they felt a change in their own professional firefighting posture as a result of their psychomotor formation. In this thesis, it is also investigated how this professional posture is impacted.